

SOMMAIRE

Introduction

Partie I : Approche théorique de l'IDE et du développement

Chapitre I : Approche théorique sur les IDE

Section 1 : Définitions

§-1-Investissement

§-2- Investissement internationaux

Section 2 : Analyse de l'IDE

§-1-Historique et Evolution des IDE

§-2-Types, caractéristiques et rôles des IDE

Section 3 : Les différentes théories appliqués aux investissements directs étrangers

§-1-Théorie de la firme multinationale

§-2-Théorie du double déficit

§-3-Modele de MARKUSEN et de Peter NEARY : modèle de proximité- concentration

§-4- La théorie du cycle des produits de VERNON

Chapitre II- Approche théorique sur le développement

Section 1 : définitions

§-1-Développement

§-2 le sous développement ou pays en voie de développement

Section 2 : Le concept de sous développement et problèmes des PED

§-1-Characteristiques des pays sous développés

§-2-Réalités du sous développement

§-3-Causes du sous développement

Section 3 : Les indicateurs du développements

§-1-Indicateurs de développement humain ou IDH

§-2- Les indicateurs liés à la production

§-3-Les indicateurs liés à la structure sociale

§-4- les indicateurs liés à la comptabilité nationale

Section 4 : Les théories liées aux concepts de développement économique

§-1-Theorie Malthusienne de la population et du développement

§-2-Théorie de modernisation ou Thèse évolutionniste de ROSTOW

§-3-Theorie de Joseph Schumpeter ou théorie de l'instabilité créatrice

§-4- Model de Lewis

§-5-L'économie à visage humain

Section 5 : Les stratégies de développements : les stratégie industrielles
§-2-Stratégie d'insertion internationale
§-1-Strategie industrielle

Section 6 : Apport des IDE dans les pays développés
§-1-Evolution des IDE en France
§-2-IDE et le développement de la France

Partie II : Les arguments en faveur des IDE dans les pays en voie de développement

Chapitre I : Apports des IDE dans les Pays en développements

Section 1 : Evolution des IDE dans les PED

Section 2 : Problèmes rencontrer des IDE dans les PED
§-1-Inégalité des IDE dans les PED
§-2-Instabilité politique
§-3-Manque de main d'œuvre qualifié

Section 3 : Impacts des IDE dans les PED

Chapitre II : Etude de cas des IDE à Madagascar

Section1 : Généralités des IDE à Madagascar
§-1-Historique des IDE à Madagascar
§-2-Les pays d'origine des IDE à Madagascar
§-3-Les secteurs les plus attirés par les IDE à Madagascar
§-4-Evolution des IDE.

Section 2 : Impacts des IDE sur l'économie Nationale Malgache
§-1-Impacts positifs
§-2-Impacts négatifs

Chapitre 3 : Recommandations

Section 1 : Causes du ralentissement des IDE dans tout l'Afrique Subsaharienne et Madagascar
Section 2 : Orientation vers la stratégie d'insertion internationale
Section 3 : Les IDE dans les PED ne réduisent pas le double déficit

Conclusion

ACRONYMES

BCM : Banque Centrale de Madagascar

CEE : Communauté Economique Européenne

CNUCED : Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement

FMG : Franc Malagasy

FMI : Fonds Monétaire International

GMC : General Motors Corporation

IDE : Investissement Direct étranger

IDH : Indicateur de Développement Humain

INSTAT : Institut National de la Statistique

IPF : Investissement de Porte Feuille

ISI : Stratégie D'Industrialisation par Substitution

MAP: Madagascar Action Plan

MGA: Malagasy Ariary

OAT : Obligations Assimilables du Trésor

OMC : Organisation Mondiale du Commerce

OCDE : Organisation de Coopération et de Développement Economique

PED : Pays en Développement

PIB : Produit Intérieur Brut

PNB : Produit National Brut

PVD : Pays en voie de Développement

QMM : Qit Minerals Madagascar

SFI : Société Financière Internationale

TELMA: Telecom Malagasy

TRIMs: Trade Related Investments Measures

GLOSSAIRE DES MOTS CLE

- **Balance de paiement** : document comptable dont la présentation, la structure, permettent d'enregistrer pour un pays, en les classant, l'ensemble des flux réels, monétaire et financier correspondant aux échanges internationaux entre les résidents pour une période donnée.
- **Formation Brute de Capital Fixe** : Dépenses privées et publiques en construction résidentielle et non résidentielle, en machines et en équipement (excluant les réparations).
- **Filiale** : société dont le capital est détenu à plus de 50% par une autre société dite « société mère ».
- **Flux** : grandeur économique mesurée au cours d'une période de temps donnée.
- **Holding** : société de porte feuille qui détient et gère des participations dans plusieurs entreprises afin d'orienter leur activité en fonction de la stratégie du groupe. Une société constitue un holding si elle a comme rôle de détenir des investissements ou créances d'autres sociétés dans le même pays ou dans des pays tiers.
- **IDE** : engagements de capitaux effectués en vue d'acquérir un intérêt durable, voire une prise de contrôle de l'entreprise.
- **PIB** : Agrégat de la comptabilité Nationale fournissant une mesure de la production, il est égal à la somme des valeurs ajoutées augmentée de la TVA grevant du produit et les droits de douane nets des subventions à l'importation.
- **Profit** : Revenu de l'Entreprise résultant de l'excédent des recettes sur les coûts totaux de la production et de la distribution.
- **PNB** : agrégat de la comptabilité nationale, mesure de la production d'une économie nationale incluant les flux internationaux correspondant à la rémunération des facteurs de production.

- **Société Affiliée :** une société A est une société affiliée d'une société B si cette dernière possède moins de 50% des droits de vote des actionnaires de la première société mais elle participe activement à la gestion de la société A.
- **Sous traitance :** Sous traiter une entreprise consiste à faire les travaux de ces entreprises mais pas au nom de l'entreprise mais à titre personnel ou à titre d'une autre entreprise. La sous traitance est donc une sorte d'entreprise nouvellement créée après implantation d'une nouvelle grande entreprise.
- **Stock :** au point de vue comptable : ensemble des marchandises, des matières premières ou des fournitures, des produits ouvrés ou finis, des produits ou travaux en cours et des emballages commerciaux qui sont des propriétés de l'entreprise. Elle s'oppose à la notion de flux de contrôle, dans une entreprise exerçant ses activités à l'étranger.

REMERCIEMENTS

Nous dédions nos plus profonds remerciements à notre Dieu tout puissant qui nous a donné la volonté et tous les moyens nécessaires durant nos études et à la réalisation de cette mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention du diplôme de maîtrise en sciences économiques.

Nos remerciements vont aussi à :

- Monsieur RAJERISON Wilson, le Président de l'Université d'Antananarivo,
- Monsieur RANOVONA Andriamaro, Doyen de la faculté de Droit, d'Economie, de Gestion et de Sociologie,
- Monsieur RAVELOMANANA Mamy, chef de département Economie,
- Monsieur RAKOTOARISON Rado Zoherilaza, notre encadreur pour son aide, ses conseils et son appui tout au long de la réalisation du présent mémoire
- Sans oublier également tous les professeurs du département Economie et les membres de l'Administration du département économie à qui nous adressons nos remerciements les plus sincères et toute nos reconnaissances ; et aussi à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de cette mémoire et enfin, à nos familles et nos proches.

INTRODUCTION

Une des politiques les plus appliquées dans les pays en développement actuellement pour la recherche du développement est la politique d'incitation des investissements directs étrangers. Certains croient que les investissements directs étrangers n'apportent pas de développement pour les pays d'accueil et d'autres croient le contraire c'est-à-dire qu'ils apportent du développement. De ces différents points de vue que le thème suivant est né : « l'IDE : opportunité ou menace pour les pays en développement ? » en d'autre terme cela signifie que les IDE sont t-ils porteurs de développement pour les pays en développement ? Quels sont les enjeux des IDE dans les pays en développement ?

Pour répondre à ces questions ; analysons tout d'abord les approches théoriques des IDE et du développement, ensuite regardons les enjeux des IDE dans les pays développés et enfin regardons le cas des IDE dans les PED en analysant le cas de Madagascar. Et à la fin nous avancerons les recommandations et les suggestions par rapport à ce thème. Maintenant entrons dans le vif du sujet pour l'analyse de la première partie : approche théorique de l'IDE et du développement.

Partie I :
Approche théorique de l'IDE et du développement

Dans la partie théorique nous allons étudier les théories afférentes aux investissements étrangers puis après les théories sur le développement. Donc le premier chapitre concerne l'approche théorique sur les IDE.

Chapitre I : Approche théorique sur les IDE

Dans cette approche théorique sur les IDE, on regarde en premier lieu que signifie l'investissement dans le sens global du terme, puis regardons la définition des investissements internationaux et à travers cela, on étudiera les investissements directs étrangers. Et à la fin nous analyserons les différentes théories appliquées aux investissements directs étrangers.

Section 1 : Définitions

Dans cette rubrique définition, voyons en premier lieu ce qu'on entend par investissement au sens large et au sens restreint du terme, puis les investissements internationaux composés des investissements directs étrangers qui sont à la base de notre étude et les investissements de porte feuille.

§-1-Investissement

Selon le dictionnaire¹ d'analyse économique un investissement est une opération qui consiste, pour une entreprise ou pour un pays, à augmenter le stock de moyens de production (machines, équipements de toutes sortes, infrastructures, mais aussi acquisition de connaissances et formation des hommes), avec pour perspective une production future. De plus, l'investissement est en quelque sorte l'opposé de la consommation, tout ce qui dans le produit d'un pays ou d'un individu, n'est pas consommé est investi.

Selon l'Encarta 2003 on appelle investissement², la part de la richesse destinée à accroître la production, par l'accroissement ou le renouvellement des capacités productives. La nature de l'investissement est fonction de l'agent économique qui le réalise. Ainsi, pour un particulier ou un ménage, l'investissement peut prendre la forme d'acquisition d'actifs financiers (actions ou obligations), ou de biens de consommation durables, notamment des maisons ou des voitures. Par ailleurs, selon les conventions adoptées par la plupart des pays du monde en

¹ « Dictionnaire d'analyse économique », BERNARD Guerrien, édition La Découverte, Paris, 1996

² Microsoft Encarta 2003

matière de comptabilité nationale, les biens de consommation durables des ménages, tels que les voitures ou les postes de télévision ne sont à aucun moment considérés comme des investissements mais entrent dans la consommation des ménages.

Donc l'investissement est composé des investissements nationaux et des investissements internationaux. Parlons de l'investissement international pour introduire la notion d'IDE.

§-2- Investissements internationaux

Les investissements internationaux³ sont définis comme l'emploi des ressources financières qu'un pays fait à l'étranger.

Exemple : La compagnie pétrolière TOTAL qui investit à Madagascar.

On peut classer les investissements internationaux en deux catégories : l'investissement direct étranger ou IDE et l'investissement de porte feuille. Le premier permet à l'investisseur de contrôler l'entreprise où il investit tandis que le deuxième ne donne pas à l'investisseur la possibilité de contrôler l'entreprise qu'il a investie. En général, les investissements de portes feuilles se présentent comme une prise de part dans l'entreprise ou « action » et le prêt accordé à une entreprise ou à un gouvernement sous forme des obligations.

On a défini les investissements internationaux comme emploi des ressources financières qu'un pays fait à l'étranger. Pour cela il y a deux types d'investissement étranger qui sont les investissements de portes feuilles et les investissements directs étrangers.

2-1 Investissement de porte feuille

L'investissement de porte feuille⁴ correspond à l'achat de titre privé ou d'Etat sans intention d'exercer un contrôle. Il est considéré comme un placement international mais ne donne pas de pouvoir de décision.

Exemple : le citoyen canadien achète une nouvelle action d'une entreprise américaine, il conserve cette action et attend que son cours grimpe. Les investisseurs institutionnels également effectuent ce type de placements internationaux. Il s'agit donc des investissements effectués à seul fin de bénéficier des dividendes.

Les instruments utilisés pour les investissements de porte feuille peuvent être classés en deux catégories : les prises de participation et les titres de créance. Parmi les instruments qui

³ « Dictionnaire d'analyse économique », BERNARD Guerrien, édition La Découverte, Paris, 1996

⁴ Université d'Antananarivo, « support de cours n°4 d'économie internationale », ANDRIAMAHEFAZAFY Fano, 2001/2002

servent aux prises de participation au capital on peut citer ici les achats directs d'action dans les entreprises et parmi les titres de créance, les obligations. On va voir ces deux concepts une à une.

a-Action

L'action⁵ est une valeur mobilière qui a une double nature. Elle constitue un titre attestant que son titulaire participe financièrement à la constitution du capital de la société. Aujourd'hui, on constate un amoindrissement de cet aspect. La dématérialisation des valeurs mobilières fait que la participation de l'actionnaire se traduit par une inscription en compte, et non plus par l'octroi d'un certificat papier nominativement envoyé au porteur. Elle constitue, par ailleurs, pour son détenteur, un droit sur la société qui s'exerce, à titre principal, de deux manières.

Les actionnaires ont un droit au partage de dividende de la société et au droit de participer à la vie de la société grâce au droit de vote. Le dividende c'est la rémunération de l'actionnaire, contrepartie du risque lié à l'exploitation de l'entreprise. C'est un droit au bénéfice qui est proportionnel à la détention du capital.

Exemple : Une participation à hauteur de 10% du capital d'une société donne droit à revendiquer 10% du montant du bénéfice, si celui-ci existe. Toute société a vocation à réaliser un bénéfice, cette volonté n'implique pas la réalisation effective de celui-ci ; l'exploitation peut donc se solder par une perte.

Le droit de vote permet la participation de l'actionnaire aux décisions collectives. Il s'exerce principalement à l'occasion des assemblées générales. L'assemblée ordinaire, dont la tenue est obligatoire au moins une fois par an, a pour objet d'approuver les comptes de la société en fin d'exercice. C'est au terme de cette assemblée que le montant du bénéfice est connu, et que les actionnaires décident de sa mise en partage. L'assemblée extraordinaire réunit la collectivité des associés pour toute décision qui entraîne une modification des statuts de la société. Chacune de ces assemblées fonctionne selon des règles de délibération qui lui sont propres, définies par la loi. Afin de permettre un bon exercice de ce droit, dont l'objet est de contrôler l'action des dirigeants de la société, la loi, et principalement la loi sur les sociétés commerciales du 24 juillet 1966, met à la charge des dirigeants une obligation d'information

⁵ « Dictionnaire d'analyse économique », BERNARD Guerrien, édition La Découverte, Paris, 1996

au profit des actionnaires. Ceux-ci doivent être en mesure de consulter les principaux documents comptables afin de pouvoir exercer leur droit de vote en connaissance de cause.

Voilà ce que entend par action. Mais quand est-il de la définition de l'obligation et quels sont les différences entre ces deux types d'investissement de porte feuille ?

b-Obligation

Une obligation⁶ est un titre de créance négociable représentant une fraction d'un prêt à intérêt. Les obligations sont des produits financiers émis par des sociétés ou des collectivités publiques lors de l'émission d'un emprunt rémunéré par un intérêt. Elles sont émises sur les marchés primaires et cotés dès le lendemain sur le marché secondaire où elles peuvent être vendues et revendues.

Pour les investisseurs, les obligations présentent l'avantage de procurer des revenus réguliers (les intérêts) tout en n'excluant pas les possibilités de plus-value, puisque la valeur des titres varie en fonction de l'offre et de la demande. La rémunération du risque de prêt augmentant avec le temps, en fonction des possibilités de défaillance financière de l'entreprise ayant émis la tranche d'obligations, le taux d'intérêt de l'obligation croît avec la durée du prêt correspondant. Les emprunts à trente ans sont par exemple mieux rémunérés que les emprunts à dix ans. Il est en fait très rare que les entreprises ou que les collectivités publiques ayant accès aux marchés obligataires fassent faillite, l'État étant pour sa part réputé infailible, mais les investisseurs jugent en permanence la situation financière des émetteurs et exigent des rémunérations plus ou moins élevées suivant l'appréciation qu'ils en font. Lorsque ce risque s'accroît pour une entreprise donnée, des flux de vente de titres s'effectuent et les obligations qu'elle a émises perdent de leur valeur, donc leur taux d'intérêt s'accroît (la rémunération étant généralement fixe).

Les investisseurs surveillent aussi les déficits budgétaires de tous les États dans le monde et demandent des taux d'intérêt différents à leurs obligations. C'est ce qui explique que pour des emprunts similaires (même durée, même valeur) les taux d'intérêt des obligations ne sont pas les mêmes en France et en Allemagne. Les bunds allemands (obligations à 10 ans) ont des taux d'intérêt moins élevés que les OAT françaises (Obligations Assimilables du Trésor à 10 ans) parce que les finances allemandes sont mieux jugées que les finances françaises.

⁶ « Dictionnaire d'analyse économique », BERNARD Guerrien, édition La Découverte, Paris, 1996

Voilà ce qu'on entend par investissement de porte feuille, mais quelles sont les différences à celle des investissements directs étrangers. Regardons alors qu'est ce qu'on entend par investissement direct étranger.

2-2 Investissement directe étranger

Les investissements directs étrangers, par différence au prêt et à l'investissement de porte feuille, permettent de contrôler une entreprise localisée en dehors du pays d'origine. Selon le manuel de la balance de paiements du FMI, l'investissement direct étranger⁷ est effectué dans le but d'acquérir un intérêt durable dans une entreprise exerçant ses activités sur le territoire d'une économie autre que celle de l'investisseur, le but de ce dernier étant d'avoir un pouvoir effectif dans la gestion de l'entreprise.

De plus, considéré comme IDE⁸ : « une activité par laquelle un investisseur résidant dans un pays obtient un intérêt durable et une influence significative dans la gestion d'une entité résidant dans un autre pays ». Cela consiste à créer une entreprise entièrement nouvelle ou modifier le statut de propriété des entreprises existantes.

Selon le Fond Monétaire International, l'investissement direct étranger est un investissement effectué par une entité résidente d'une économie dans une entreprise résidente d'une autre économie.

Exemple : la société de cimenterie chinoise à Ambohimambola qui investit dans le domaine de la cimenterie à Madagascar.

On définit l'IDE comme la forme la moins coûteuse de capitaux étranger car l'usine est construite mais il ne paye pas des intérêts.

On sait ce qu'on entend par investissement direct étranger, mais en approfondissant l'étude analysons l'IDE en mettant en relief l'évolution des IDE par son historique et regardons après les types, caractéristiques et rôles des IDE.

⁷ L'investissement est dit IDE si l'investisseur détient le 10% du capital social de l'entreprise (fond propre)

⁸ OCDE, « Trends and recent developments in foreign direct investment », 2002a, *International Investment Perspectives*, Paris.

Section 2 : Analyse de l'IDE

Dans cette section nous analysons la notion d'investissement direct étranger. Pour cela dans le paragraphe 1, regardons l'historique et l'évolution des IDE dans le monde, puis dans le paragraphe 2 nous trouvons les types, les caractéristiques et les rôles des IDE.

§-1-Historique et Evolution des IDE

L'investissement international⁹ est apparu vers la fin du moyen âge par la généralisation des pratiques bancaires et la lente formation des Etats modernes. En XVI^e et XVII^e siècle que le premier mouvement de capitaux s'est déroulé autour des villes de commerce¹⁰ et près des cours royales et princières. Ce sont les commerçants qui sont les premiers investisseurs internationaux. Et l'extension du commerce colonial ouvre l'ère des investissements hors de l'Europe avec l'apparition des Compagnies coloniales. L'activité commerciale implique un investissement en comptoirs, en entrepôts, en installations portuaires. Dès le XVIII^e siècle apparaissent certaines formes des investissements internationaux : prêts bancaires, les investissements des grandes sociétés.

Mais ce n'est qu'au début du XIX^e siècles que les investissements internationaux ont connus un véritable essor, et ces investissements sont strictement européens et surtout proviennent d'un seul pays qui est la Grande Bretagne jusqu'à 1914. Dans cette période ce sont les investissements de porte feuille qui dominant. Mais de 1914 à 1939, il y a renversement de situation et ceux sont les Etats-Unis qui deviennent les premiers exportateurs de capitaux. A partir de 1930 il y a une chute des investissements américains à cause de la crise. Et cette chute est compensée par les investissements hollandais, belges et français.

Depuis la seconde guerre mondiale, on distingue trois grandes vagues d'investissement étranger. La première vague est environ entre les années 1950 et 1965, et correspond aux flux d'investissement des firmes américaines en Europe Occidentale ; les firmes semblent motivées à cette époque par la création de la CEE ou Communauté Economique Européenne et le marché européen en forte expansion. Puis la deuxième vague est entre 1965 à 1975, au cours de laquelle les firmes Américaines et Européennes s'implantent dans les pays à bas salaire d'Asie du Sud-Est et enfin la troisième vague se caractérise par trois principales tendances :

⁹ Banque Mondiale, 1996

¹⁰ Amsterdam, Anvers, Bruges, Londres

- la première tendance est entre 1973 et 1996, les flux des IDE ont été multipliés par 14 en passant de 25 à 350 milliards de dollars par an, c'est-à-dire une expansion supérieure à celles des échanges internationaux. Le stock mondial des IDE englobait en nombre estimatif de 40 000 sociétés mères et 250 000 filiales étrangères. L'activité de l'investissement international se concentre dans la triade¹¹, et les pays membre sont à l'origine de 81% du stock d'IDE et celles accueillent 60% du stock d'IDE.¹²
- La deuxième tendance est en 1996, pendant certaine période les Etats-Unis d'Amérique sont le premier pays de provenance des IDE et aussi principal pays d'accueil. A cette date ils intervenaient pour le quart du stock d'investissement direct réalisé à l'étranger, tandis que plus d'un cinquième du stock mondial de l'investissement direct réalisé à l'étranger étaient concentré dans ce pays.
- Une troisième tendance significative a été le rôle croissant de l'investissement étranger en Chine et dans les économies plus dynamiques de l'Asie du Sud-Est¹³. Par suite à la libéralisation récente de la réglementation sur l'investissement étranger en Chine, la rentrée des IDE a monté en flèche. L'importance de ce pays en tant qu'économie d'accueil des investissements internationaux a progressé de façon régulière pendant les cinq dernières années, de sorte que 5% du stock mondial des IDE est maintenant concentré en Chine. Les pays de l'Asie du Sud-Est ainsi que la Malaisie, l'Indonésie, et la Thaïlande sont devenus des destinations de plus en plus importante des investissements directs étrangers.

L'évolution des flux d'IDE, qui dépend notamment de la stabilité de la terre d'accueil et des perspectives qu'elle semble offrir à terme, reflète en quelque sorte la confiance que porte les investisseurs étrangers dans un pays ou une région. Les flux d'IDE entre l'Union européenne, les États-Unis et le Japon (flux Nord-Nord) sont les plus importants, même si leurs parts dans le total mondial est plutôt en baisse. Ainsi, on observe ces dernières années une forte augmentation des flux vers l'Asie du sud-est et tout particulièrement à destination de la Chine. D'une manière générale, le continent africain attire peu d'IDE même si quelques pays comme l'Afrique du Sud, l'Algérie, le Maroc, la Tunisie ou l'Égypte constituent des exceptions. Pour les autres pays africains, l'IDE est essentiellement concentré dans l'industrie extractive.

¹¹ Commerce entre les Etat Unis, l'Union Européenne et le Japon

¹² <http://fr.wikipedia.org> »

¹³ Hong Kong, Singapour, Corée du Sud, Taipei

Les investissements directs, dont les IDE, dits aussi « productifs », servent directement à l'acquisition ou à la création d'entreprises ou à une prise de participation dans une entreprise. Près de 60 % des IDE entrant se concentrent en Amérique du Nord, en Europe et au Japon. Les Pays en développement en appellent donc 40 %. Seulement 7 pays accueillent 65% du stock mondial d'IDE, essentiellement des pays industrialisés, et 30 Etats accueillent 90% des IDE. Les États-Unis recueillent trois fois plus d'IDE que l'ensemble des PVD. La seule véritable rupture de ces dernières années provient de l'émergence foudroyante de la Chine qui devient le deuxième État d'accueil avec 12% du stock mondial. Et depuis les années 80 les flux des IDE augmentent de plus en plus à cause des raisons suivantes :

-Les flux internationaux de capitaux ont explosé depuis les années 1980 et 18% des IDE ont pour destination des PED¹⁴ grâce à la dérégulation. Cette déréglementation des IDE consiste à supprimer un certain nombre de restriction aux flux entrants d'IDE, tels les TRIMs (*trade related investment measures* : par exemple, règle d'équilibre du commerce extérieur, règle de contenu local). Ainsi s'affirme un renouveau des fonctions de l'État : c'est le développement de l'État mondialisateur, qui s'efforce non seulement de participer à l'internationalisation des firmes nationales, mais qui tente aussi d'attirer les investisseurs étrangers en mettant en valeur l'attractivité du territoire (infrastructures de qualité, présence de districts industriels, qualité de la main d'oeuvre, compétitivité-coût,etc.). C'est alors la fin d'une collusion entre les États et les firmes multinationales qui consistait en un certain protectionnisme qui profitait aux firmes (réduction du risque d'entrants potentiels, avantages du premier arrivé sur le marché (*first mover*) : "winner takes all"). Les autres aspects de la déréglementation tels que les privatisations avec le retrait de l'Etat de la sphère productive augmentent les IDE entrants et sortants concernant les fusions-acquisitions.

-Les flux d'IDE explosent également après l'année 85 avec l'essor des IDE européens (notamment Allemands) et japonais, en raison de l'appréciation relative au dollar (il baisse de manière concertée après les accords du Plaza) du mark et du yen, ce qui est favorable à l'internationalisation des firmes allemandes et japonaises. Cela rompt avec la situation des années 60 caractérisées par l'importance des IDE américains en raison d'un écart technologique favorable (l'apogée du fordisme et dépenses élevées de recherche-développement).

¹⁴ INSTAT, « Economie de Madagascar n°1 », Mireille RAZAFINDRAKOTO, p187, décembre 1996

- Cette explosion est portée par l'essor des IDE dans le secteur des services, en raison de la tertiarisation et de la désindustrialisation des pays développés (qui est aussi le résultat en partie des flux d'IDE ayant pour finalité la délocalisation), de la déréglementation de ce secteur (à la suite des négociations commerciales multilatérales de l' OMC et de la déréglementation des services financiers).

- Les flux d'IDE connaissent un essor considérable avec de nouvelles destinations: les pays émergents (et particulièrement l'Extrême-Orient) drainent de plus en plus de capitaux, dans le cadre d'une redistribution mondiale des activités productives. Les pays de l'Est deviennent également une nouvelle terre d'accueil attractive avec leur entrée dans l'union européenne, gage de stabilité macro-économique et politique, de réformes institutionnelles et d'une modification des politiques économiques.

On peut résumer dans le tableau 1 la liste des dix pays les plus importants des pays en voie de développement en pays d'accueil des IDE en 1970 jusqu'à 1979 et en 1996.

Tableau 1 : les dix pays en voie de développement qui sont parmi les pays d'accueil des IDE en 1970-1979 et en 1996.

Rang en 1970 - 1979	Rang en 1996
1-Brésil	1-Chine
2-Mexique	2-Mexique
3-Nigéria	3-Malaisie
4-Malaisie	4-Indonésie
5-Indonésie	5-Brésil
6-Grece	6-Pologne
7-Afrique du Sud	7-Colombie
8-Iran	8-Républic Tchèque
9-Egypt	9-Thailand
10-Equateur	10-Perou

Source : Banque Mondiale, 1996

En 2005, les investissements directs étrangers¹⁵ (IDE) dans le monde ont progressé de 29% et atteignent le chiffre de 916 milliards de dollars. En effet, 142 opérations de fusions

¹⁵<http://fr.wikipedia.org>

acquisitions ont été réalisées à cette époque c'est-à-dire plus de 1 milliard de dollars de flux, soit le double de celle de l'année 2004.

Bref, aujourd'hui les flux des IDE dans le monde n'ont arrêté de cesser. Voyons maintenant les types, les caractéristiques et les rôles des IDE dans le paragraphe 2.

§-2-Types, caractéristiques et rôles des IDE

Pour bien entrer dans l'analyse des IDE ; il est pertinent de connaître les types ainsi que les caractéristiques et les rôles des IDE pour la communauté, ou en d'autre terme quel est l'intérêt de l'investissement direct étranger.

2-1 Les différents types d'Investissement Direct Etranger

En générale on peut classer les investissements directs étrangers en trois types : le type fusion et acquisition, le type création ex-nihilo et le type participation. Analysons successivement ces trois types d'IDE.

a-Fusion - acquisition

Le premier type d'IDE est la fusion acquisition, donc en premier lieu regardons qu'est qu'une fusion et en second lieu l'acquisition.

- **Fusion**

On parle de fusion¹⁶ s'il y a union de capital de deux entreprises sans construction de nouvelle usine. Le but de la fusion est d'agrandir la taille de l'entreprise pour faire face à la concurrence.

Exemple : le cas de la fusion des grandes firmes de voitures Américaines le General Motors Corporation pour concurrencer le constructeur automobile américain Ford.

- **Acquisition**

On parle d'acquisition¹⁷ lorsqu'une société rachète une autre société plus petite ou moins performante qu'elle.

¹⁶ « Dictionnaire d'analyse économique », BERNARD Guerrien, édition La Découverte, Paris, 1996

¹⁷ Selon explication du cours « économie des innovations », LAZAMANANA André Pierre, Professeur à l'université d'Antananarivo.

Exemple : prenons encore l'histoire de General Motors, la firme achète Buick Motors en 1904 fondé en 1903 par l'écossais David Dunbar Buick

On a vu les premiers types d'IDE par la distinction des deux concepts, fusion et acquisition. Mais qu'est ce qu'on entend par création ex-nihilo ?

b - Création ex-nihilo

La création ex-nihilo est une création d'une ou plusieurs filiale qui peut être indépendante ou sous le contrôle de la maison mère.

Exemple : cas de plusieurs IDE à Madagascar comme la société pétrolière TOTAL, l'entreprise dans le téléphone mobile ORANGE et CELTEL...

Après avoir vu ces deux types d'IDE, avançons le troisième type d'IDE qui est la participation.

c - Participation

Une société est de participation si elle détient une part entre 10% et 50% du capital d'une autre société. En dehors de cet intervalle on parle de société de placement

On a vu les types d'IDE, mais comment sont ses caractéristiques face aux autres types d'investissement internationales.

2-2 Caractéristiques des IDE

- la première caractéristique est que les IDE sont surtout les faits de société transnationale et ils s'opèrent à long terme et concernent un secteur bien précis. Les investisseurs ont une présence physique (déplacement des investisseurs dans les pays d'accueil de l'investissement) dans les pays concerné pour qu'il puisse mieux gérer leur investissement, prenons l'exemple du MALOCI usine de cimenterie à Ambohimambola, ce sont les chinois eux même qui contrôlent leur investissement ;

- la deuxième caractéristique est que les IDE favorisent la création d'entreprise locale qui aura ensuite recours à l'investissement de porte feuille pour financier leur développement et à

l'inverse les investissements de porte feuille favorisent l'expression de marchés locaux de capitaux ce qui peut ensuite concourir à attirer le flux d'IDE ;

- ensuite les IDE peuvent faciliter le transfert de technologie et l'accès au marché car l'IDE ne cherche que des mains d'œuvres à coûts réduits pour diminuer leur coût de production ;

- et enfin, la dernière caractéristique est que les IDE peuvent se couvrir contre les risques de change en établissant une corrélation entre leur Avoirs et leur engagement en monnaie différente grâce au prêt bancaire et investissement de porte feuille.

Après avoir analyser ces caractéristiques, poursuivons notre étude pour savoir les rôles des IDE.

2-3 Rôles des IDE

Les IDE ont connu un essor considérable¹⁸ au cours de ces dernières décennies et sont devenus une source de financement extérieur du développement économique aussi importante que les apports de fond public, car d'après ce qu'on a déjà vu les IDE ont pour objectif de gérer l'entreprise non pas seulement un simple achat d'action.¹⁹

Pour cela les IDE améliorent et apportent de nouvelles techniques en gestion dans les pays d'accueil, les IDE aussi sont source d'emploi, apportent des nouvelles technologies, élargis le champ de compétitivité et les relations commerciales des entreprises locaux et enfin les IDE sont source de devise et améliorent les stocks de capital des pays d'accueil. Analysons un à un ces différentes rôles des IDE.

a - Apports en technique de gestion

La majeure partie des IDE a tendance à s'installer dans les pays en développement. Or, ces pays sont en retard en matière de technique, de technologie et de savoir faire. Grâce aux IDE ces pays acquièrent du savoir faire en gestion d'entreprise car ce que avons dit auparavant les IDE ont pour objectif de s'y installer dans les pays d'accueil et gèrent eux même ses entreprises. Pour cela on peut dire déjà que les IDE réduisent le taux chômage car source d'emploi.

¹⁸ SFI, « l'investissement direct étranger », Septembre 1997

¹⁹ Cas des investissements de porte feuille

b - Source d'emploi et réduction du chômage

Par la suite les IDE sont source d'emploi dans les pays d'accueil. Les IDE par la construction des nouvelles usines recrutent des employeurs locaux et aussi presque tous les IDE ont pour but de rechercher des ouvriers à moindre coût dans les pays en développement²⁰ d'où la réduction du taux de chômage dans les pays d'accueil. On déduit d'après cela que les IDE sont source de revenu.

De plus, les IDE apportent des nouvelles technologies aux pays d'accueil des investissements.

c - Apports de technologies modernes

Une des atouts des pays d'accueil est le transfert des technologies²¹ venant des IDE. Grâce aux technologies modernes (machines, bâtiments,...), les pays d'accueil peuvent se développer. Car les pays en développement, pour le moment ne peuvent pas produire par exemple des machines industrielles mais grâce à ces investisseurs, ils peuvent les acquérir. En plus de cela l'installation de ces IDE dans les pays en développement permettent à ces derniers de mettre ses industries plus compétitives.

De plus, les IDE contribuent à l'amélioration de la compétitivité des entreprises locales.

d - Amélioration de la compétitivité des entreprises locales

L'installation des IDE peut inciter les industries locales plus compétitives. Grâce aux expériences des IDE les entreprises locales peuvent accroître leurs productions. De plus, comme le cas de Madagascar, des petites et moyennes entreprises ouvrent les portes en sous traitant les produits des IDE par exemple les entreprises franches, car elles ont une contrainte de temps pour écouler ces produits et donc besoin de la sous traitance.

Et le plus grand des rôles des IDE est la contribution sur le plan macroéconomique en améliorant la balance des paiements des pays d'accueil et son stock de capital.

²⁰ Pays du tiers monde ou pays qui se trouve dans l'hémisphère Sud

²¹ « Les investissements directs étrangers dans les pays en développement : quels impact ? », Claire MAINGUY, Revue Région et Développement n°20, 2004

e - Source de devise et amélioration du stock de capital

Les IDE sont source de devise pour les pays d'accueil des investissements étrangers. Or, les devises améliorent la balance des paiements de ces pays, contribuent à la formation du PIB ou Produit Intérieur Brut de ces pays. En effet si le PIB augmente il y a croissance dans ce pays et peut être à la suite facteur de développement. Donc on peut dire que les IDE sont facteurs de développement d'un pays. Comme nous l'avons déjà avancé précédemment, par les IDE de type acquisition, il y a formation de nouveaux capitaux donc le stock de capital du pays d'accueil s'améliore.

Bref, les investissements directs étrangers permettent de créer des emplois, d'améliorer la productivité, d'opérer des transferts de compétences et de technologies, d'accroître les exportations et de contribuer au développement économique à long terme des pays en développement.

Donc nous avons vu les différents rôles des IDE, avançons maintenant dans cette section les différentes théories appliquées aux investissements directs étrangers pour bien appuyer notre étude.

Section 3 : Les différentes théories appliquées aux investissements directs étrangers

Quand on parle de la théorie sur l'IDE, on se réfère toujours aux théories suivantes : la première c'est la théorie de la firme multinationale, ensuite la théorie du double déficit et la troisième la théorie élaborée dans le modèle de Markusen et de Peter Neary et enfin la théorie du cycle de vie du produit ou théorie de Vernon. Analysons successivement ces théories.

§-1-Théorie de la firme multinationale

Les multinationales²² ne constituent pas un phénomène nouveau. Beaucoup sont en effet apparues au début du XX^e siècle. Pour certaines d'entre elles, leur origine est bien plus ancienne : les grandes compagnies maritimes, comme la Compagnie des Indes constituée au XVII^e siècle, préfigurent l'essor de ce mouvement d'internationalisation des entreprises.

²² RAINELLI Michel, « *Le commerce international* »- 8^e édition, La Découverte - Repères, 2002

Les investissements directs effectués à l'étranger par une firme multinationale peuvent prendre la forme d'acquisitions d'entreprises déjà existantes, ou passer par une implantation créée ex-nihilo.

Cette internationalisation est d'abord conçue comme le moyen de s'assurer un approvisionnement continu, principalement en matières premières. Ce qui était vrai il y a trois siècles l'est resté aujourd'hui, comme en témoigne par exemple la présence de Michelin en Malaisie qui contrôle une partie de la production d'hévéas nécessaire à la production de ses pneumatiques. Cette première motivation explique en partie les logiques d'intégration verticale menées par ces multinationales qui ont pour objet de contrôler l'ensemble des étapes qui vont de la production à la commercialisation des produits.

La seconde motivation à cette stratégie de délocalisation obéit à des impératifs de coûts, et résulte d'une comparaison des coûts de production existant entre son marché d'origine et le marché de destination. Outre l'accès à une matière première bon marché, la délocalisation permettent à ces firmes d'employer une main-d'œuvre à un coût salarial réduit. Nombreuses sont les délocalisations qui obéissent désormais à ce seul objectif. Beaucoup dénoncent aujourd'hui cet effet de la mondialisation des économies et y voient un facteur aggravant du chômage que connaît l'ensemble des pays industrialisés. Enfin, l'argument tiré de la nécessité pour certaines industries de fabriquer leur production à proximité du lieu de commercialisation, ce qui est le cas de l'industrie automobile, obéit à des nécessités identiques liées à une maîtrise des coûts de transports.

§-2-Théorie du double déficit

L'hypothèse²³ de cette théorie est que il y a deux obstacles économiques pour le développement qui sont :

- il y a insuffisance de l'Epargne National noté « S »,
- il y a insuffisance de devise

Donc la majorité des pays pauvres est caractérisée par ces deux insuffisances. Alors pour y faire face, pour lutter à ces doubles déficits il faut recourir à l'investissement internationale pour l'entrer des devises et de croissance d'Epargne Nationaux. La raison est que :

- Les IDE constituent un apport additionnel de capital qui va s'ajouter au stock de capital du pays d'accueil aussi bien qu'à ces réserves en devise.

²³ Selon explication du cours « économie des innovations », LAZAMANANA André Pierre, Professeur à l'université d'Antananarivo

- Les IDE sont la forme la moins coûteuse de Capitaux étrangers car on construit les usines à un taux d'impôt faible.
- Les IDE apportent des effets directs positifs de l'économie comme la création d'emploi, la formation de stock de capital, l'augmentation de la valeur ajoutée du pays d'accueil, transfert de technologie et ouverture de nouveaux marchés comme la mode gestion, effet de démonstration et effet d'imitation, effet de concurrence car la présence des IDE fait croître en général le niveau de concurrence.

Donc d'après cela, on constate que les IDE sont des investissements qui recherchent des moindres coûts dans les pays qu'ils investissent. Et les pays d'accueil ont besoin de ces investissements pour augmenter leur manque d'épargne ou ses capitaux et leur manque de devise. Voyons maintenant un autre théorie qui détermine les IDE celle de Markusen et de Neary.

§-3-Modèle de MARKUSEN et de Peter NEARY : « Modèle de proximité concentration »

Ce modèle est le modèle de base simplifié sur les déterminants des IDE. Le modèle a été initié par Markusen et introduit par Neary dans son article qui s'intitule : « *trade cost and foreign investment* », en juillet 2005.

Le modèle contient les hypothèses suivantes :

- On suppose qu'on a un monopole qui est présent sur 2 marchés et sur 2 pays distincts ;
- On suppose aussi que les consommateurs sont immobiles internationalement c'est-à-dire qu'ils ne peuvent pas faire des arbitrages d'acheter là où c'est moins chère ;
- Puis on suppose que le monopole identifie la fonction de demande par pays qui sont la demande domestique et la demande étrangère ;
- Et enfin on suppose que le monopole supporte un coût fixe par unité de production construite.

Concernant les stratégies d'internationalisation des monopoles, il en possède 3, qui sont :

- les IDE peuvent avoir une unité de production dans les pays domestiques et servir le marché étranger par le biais des exploitations, ils vont supporter les coûts liés aux commerces par unité exportée²⁴.

²⁴ Ce sont les droits de douanes de toutes sorte

- les IDE peuvent aussi avoir 2 unités de production, une dans son pays domestique et une autre dans le pays étranger où ils vont investir pour servir les deux marchés domestique et étranger respectivement. Par conséquent, il n'y a plus d'échange commercial ; et la firme supporte 2 coûts fixes pour les 2 unités de productions.
- Et enfin la délocalisation des firmes : cette stratégie consiste comme son nom l'indique de délocaliser une firme à l'étranger c'est-à-dire la maison mère implante une seule unité de production à l'étranger, qui va produire et vendre pour les marchés domestiques et étrangers. Alors la maison mère va réimporter le bien final de sa filiale et va supporter un coût lié au commerce par une unité importée.

Bref, ce modèle est la tendance qui caractérise les IDE actuels dans tous les pays.

§-4- La théorie du cycle des produits de VERNON

Une des théories²⁵ les plus répandues quand on parle des Investissements directs étrangers est la théorie de Vernon ou la théorie du cycle des produits. La théorie met en exergue trois phases :

- la première phase dite phase de lancement, le produit n'est pas standardisé et il est acheté par les consommateurs qui ont des revenus hauts dans les pays développés.
- Ensuite, la deuxième phase c'est la phase de maturité où le produit est fabriqué en grande échelle, ce qui entraîne par conséquent la réduction de son coût unitaire. Donc les produits sont exportés vers d'autres pays développés avant d'être fabriqués sur place par des filiales. Cette étape permet d'échapper aux droits de douane de toute sorte et de mieux concurrencer les produits locaux.
- Enfin la troisième phase consiste à délocaliser les produits vers les pays en développement. Elle s'opère si l'élasticité prix de la demande est forte, et si le processus de fabrication du produit est intensif en main d'œuvre. Le faible coût de main d'œuvre dans les pays en développement entraîne un effet de réduction du prix du produit.

Cette théorie est la plus appliquée dans tous les pays d'Afrique et l'application est vérifiée par la délocalisation des grandes firmes occidentales à l'exemple les entreprises franches à Madagascar.

²⁵ AUBIN Christian et NOREL Philippe, Economie internationale — Faits, théories et politiques, Editions du Seuil, 2000.

Donc l'IDE est un investissement international et apporte des opportunités pour les pays d'accueil de ces investissements. Ces opportunités se traduisent par la croissance économique des pays d'accueil et entraînent par la suite le développement. Pour bien aborder le sujet, il est important de savoir ce qu'est le développement à travers l'étude de l'approche théorique de ce contexte.

Chapitre II- Approche théorique sur le développement

L'approche théorique sur le développement consiste de voir les théories du développement, à travers laquelle on dégage le concept de sous développement et ses problèmes, puis nous avancerons les indicateurs de développement et enfin les théories liées au développement.

Section 1 : Définitions

La première définition c'est le contexte de développement à savoir les différents types de développements : économique, sociale, et durable. Puis par la suite on définit le sous développement qui est un contexte sine qua non au terme de développement.

§-1-Développement

D'après GUILLAUMENT P. (1981)²⁶ « le développement est un processus qui éloigne une économie de son état de sous développement ». De plus on peut définir le développement comme « la combinaison des changements mentaux et sociaux d'une population qui la rendent apte à faire croître, cumulativement et durablement, son produit réel global » d'après François PERROUX²⁷. Le développement est un phénomène qualitatif irréversible qui est lui-même lié à l'augmentation du niveau de vie, de revenu réel par tête (P BAIROCH). Et enfin Mac Namara²⁸ l'a défini comme « une satisfaction des besoins essentiels²⁹ ». On peut classer le monde en cinq catégories selon les nations unies dans les années 60 et ce classement est selon les revenus par tête.

²⁶ Le définition est de Guillaument P. dans son ouvrage intitulé « *économie du développement* » PUF.1981

²⁷ PERROUX F. « pour une philosophie du nouveau développement », Aubier, 1981

²⁸ Mac Namara : ancien directeur de la banque Mondiale

²⁹ Selon Mazlow il y a 5 types de besoins et le plus essentielle c'est le besoin Physiologique ou fondamentaux (logement, santé, eau potable, ...)

Le tableau 2 nous montre ce classement des pays selon ses revenus par tête. On peut observer dans ce tableau les pays pauvres, les pays à revenus intermédiaires et les pays riches.

Tableau 2 : Tableau de classification des pays selon les revenus par tête

	Pays les moins développés	Pays sous développé	Pays en voie de développement	Pays développés pauvre	Pays industriels développés
REVENU PAR TETE	inférieur à 100 \$ par an.	100 à 300\$ par an.	300 à 500\$ par an	500 à 1000\$ par an	Supérieur à 1000\$
PAYS	Inde et Afrique à l'intérieur du continent	Afrique du Nord et des pays côtiers, Moyen Orient, les pays pauvres de l'Amérique latine et l'Asie du Sud Est	Pays riches de l'Amérique latine et les pays pétrolier	Pays de l'Europe de l'Est et du Sud	Pays de l'Europe de l'Ouest, l'Amérique du Nord, le Japon, l'Australie et la nouvelle Zélande

Source : Nation Unies, 1960

Les concepts suivant sont inhérentes au développement : développement économique, développement sociale, et développement durable.

1-1 Développement économique

D'après Raymond Barre dans son ouvrage d'économie politique, on parle toujours de la croissance économique pour définir le terme de développement économique et il l'a défini : « le développement économique est l'élévation de deux éléments : la population et les ressources disponibles ». Dans ce cas alors il faut voir le rapport entre population et développement c'est-à-dire il y a développement si la croissance économique arrive à suivre la croissance de la population. Le développement économique désigne alors la croissance économique plus l'amélioration du bien être à l'intérieur d'un pays (amélioration de l'alimentation, services de santé, éducation, réduction du taux de mortalité etc.). C'est aussi l'effet complexe de la croissance : effet voulu ou non, bénéfique, préjudiciable ou neutre. En

général, le phénomène de développement économique est assimilé à un processus d'accumulation régulière de richesse et d'augmentation lente de revenu et de l'emploi.

1-2 Développement sociale

Le contexte de développement social doit analyser séparément avec le contexte de développement économique c'est-à-dire la croissance. Cette démarche remet en question la logique libérale du développement (développement = croissance économique) donc on peut dire que s'il y a croissance de la production, il y a également développement de la société.

1-3 Développement durable

Le développement³⁰ durable est un développement qui répond au besoin du présent sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire leur propre besoin. . Et cette définition est complétée par le comité interdépartemental de Rio chargé des suivis de la conférence en soulignant l'importance de la biodiversité³¹.

Quand on parle de développement, on parle toujours de sous développement, donc qu'est ce qu'on entend par sous développement ?

§-2 Le sous développement ou pays en voie de développement

Le sous développement est un terme pour designer les pays qui souffrent de la pauvreté, de la maladie, de l'analphabétisme et parfois de la famine. Ces pays sont appelés sous développés par opposition aux pays riches, industrialisés et développés. D'après ROSTOW³², le sous développement est un « retard de développement ».

Ce terme est jugé péjorativement et changé par la suite aux termes pays en voie de développement, pays dépendant, pays du tiers monde, pays du sud ou pays en développement ou PED.

Après avoir développer le sous développement nous allons va approfondir ce concept qui parle des caractéristiques du pays sous développé, les réalités des Pays sous développés ainsi que les causes du sous développement.

³⁰ Cette définition vient du rapport de la commission Brundtland

³¹ Biodiversité, contraction de « diversité biologique », expression désignant la variété et la diversité du monde vivant. Dans son sens le plus large, ce mot est quasi synonyme de « vie sur terre »

³² ROSTOW .W « les étapes de la croissance économique », Economica 1997

Section 2 : Le concept de sous développement et problèmes des PED

A travers cette section, démontrons les caractéristiques des pays sous développés, les causes du sous développement et enfin la réalité du sous développement.

§-1-Characteristiques des pays sous développés

Les caractéristiques des pays sous développés sont l'ensemble des traits qui diffèrent ces pays du pays développé.

Quand on parle de pays sous développé, cela sous entend les pays du Sud³³, pays qui viennent d'être colonisés donc pays pauvres. De plus, quand on parle de pays sous développé, on parle de pays à forte croissance démographique, par exemple la Chine encore classée comme pays sous développé abrite 2 milliards d'habitants à peu près³⁴. Donc les pays sous développés sont caractérisés par la distorsion par la croissance démographique et économique. Car dans les pays en développement la population croit plus vite que la production d'où d'après Malthus il y a la pauvreté car il y a une partie de la population qui n'a pas accès à la production.

En plus de cela les PED se caractérisent par la faible productivité en Agriculture, faible degré d'industrialisation, la prédominance du chômage accompagnée du sous emploi, niveau de vie faible, inégalité de revenu, faible consommation d'énergie. Mais aussi dans le domaine de la politique ce qui caractérise les pays sous développés est l'existence de plusieurs partis politiques comme par exemple à Madagascar il existe de cinquantaine de partie politiques tandis que qu'aux Etats-Unis il n'y a que deux : la partie Démocrate et la partie Républicaine. En plus, dans le domaine politique les pays sous développés ont tendance à changer la constitution, or, dans les pays développés par exemple aux Etat Unis la constitution³⁵ n'a pas encore changé depuis son premier président George Washington.

Et aussi les PED sont caractérisés par des états faibles mais autoritaires ; par l'absence de démocratie et une forte corruption.

Sur le plan social les PED ont une faible espérance de vie, faible taux de scolarisation, forte taux d'analphabétisme, forte taux de mortalité donc population jeune.

³³ Pays qui viennent des hémisphères Sud

³⁴ Selon Encarta 2007

³⁵ La constitution Américaine datait du 17 Septembre 1787

Tableau 3 : Tableau des pays selon leur taux de natalité, taux de mortalité et taux de croissance

Zone	Taux de natalité	Taux de mortalité	Taux de croissance
	%	%	%
Afrique	46.5	19.8	2.65
Asie	34.9	13.6	2.13
Amérique du Nord	16.5	9.3	0.9
Amérique latine	36.9	9.2	2.7
Europe sans URSS	16.1	10.4	0.6
Océanie	24.8	9.3	2.6

Source : Banque Mondiale, 1980

On peut tirer de ce tableau que les pays sous développés sont considérés comme pays de la pauvreté car dans ces pays le taux de croissance de la population est forte par rapport aux pays développés. Pour illustrer cette pauvreté voyons maintenant la réalité du sous développement.

§-2-Réalités du sous développement

Comme nous l'avons avancé ci-dessus, ce qui caractérise les pays sous développés : c'est la pauvreté. Et cette pauvreté se manifeste par les illustrations suivantes :

En réalité, chaque année 18 millions de personnes sont morts des maladies facilement guéries c'est-à-dire curables par exemple les maux de tête. De plus, 30 000 enfants meurent chaque jour d'une maladie de causes qui peuvent être guérie facilement.

Et aussi dans les PED le taux de mortalité infantile est 6 fois plus élevé que les pays développés. A cela s'ajoute que 1.5 milliards de personnes vivent moins de 1 dollars ³⁶ par jour. Certes, la richesse des hommes les plus riches du monde en 1999 était de 1000 milliards de dollars alors que le revenu total de 582 millions de personnes des pays le plus pauvres du monde se chiffre 146 milliards de dollars et enfin 20% des plus riches de la population mondiales possède 80% du Revenus mondiales(86% de la consommation mondiales), tandis que les 20% les plus pauvres ne possédait que 1.1% du Revenus mondiales(1.3% de la consommation mondiale).

³⁶ Selon la banque mondiale en 1985, le seuil de pauvreté est fixé à ce montant dans les PED

Les réalités de sous développement est donc la pauvreté. Mais la question qui se pose maintenant est de savoir, quels sont les causes du sous développement ?

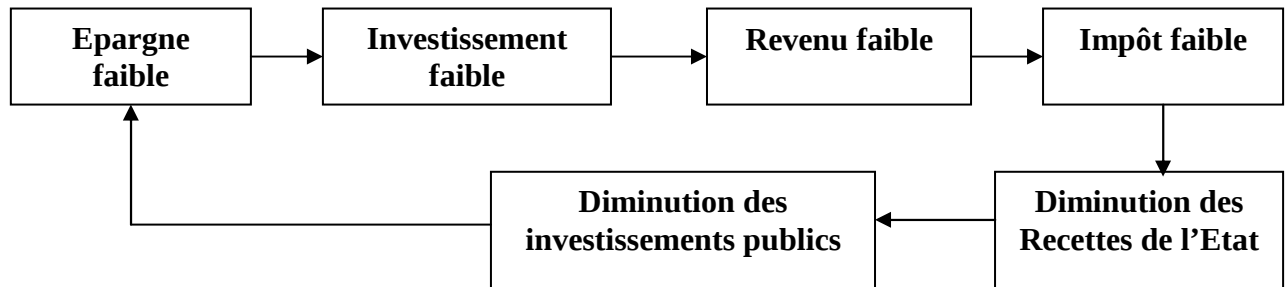
§-3-Causes du sous développement

Les causes des sous développement sont nombreuses mais on peut les résumer dans le cercle vicieux du développement et d'après les théoriciens de la dépendance.

3-1 Cercle vicieux du développement

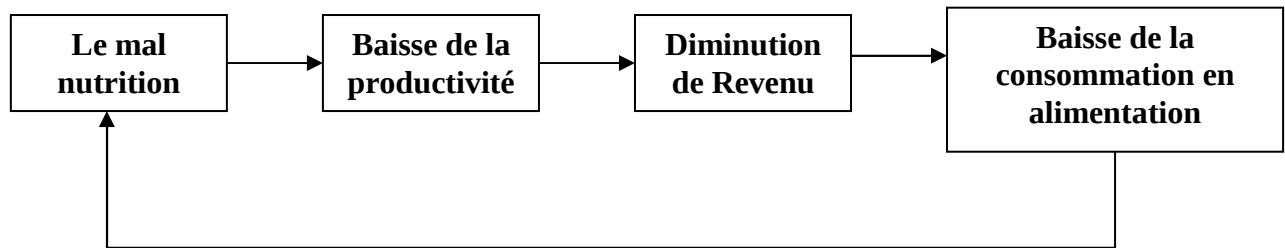
Les causes du sous développement peuvent représenter par le cercle vicieux³⁷ du développement. Dans les pays sous développés il y a des éléments qui entraînent ce cercle vicieux représenté comme suit :

- En premier lieu c'est l'Épargne faible qui entraîne un investissement faible c'est-à-dire la productivité faible et entraîne un impôt faible, ensuite une diminution de recette de l'Etat, qui entraîne vers une diminution des investissements publics d'où le non développement. On peut illustrer cette explication par le schéma suivante :



- La deuxième illustration de ce cercle vicieux de développement c'est l'approche sur la mal nutrition car la cause du sous développement est l'existence de la mal nutrition ou sous nutrition et cela entraîne une baisse de la productivité car la population manque de force de travail et entraîne par la suite une baisse de revenu donc baisse de la consommation en alimentation d'où le cercle vicieux du sous développement. Expliquons le plus clairement dans le schéma ci-après.

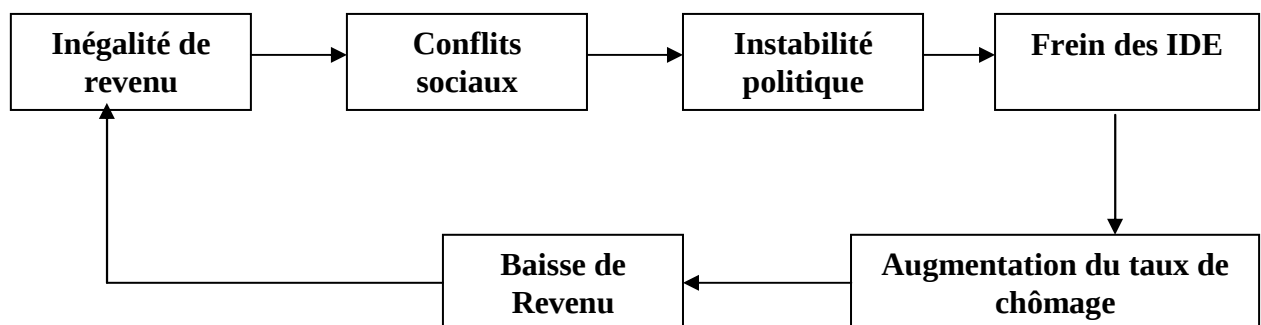
³⁷ Selon les explication du cours développement et croissance du 3^e année économie de l'université d'Antananarivo, RAMIARISON Herinjatovo, 2007



- La troisième illustration est : la cause du sous développement est l'espérance de vie courte d'après les caractéristiques des pays sous développés que nous avons vu auparavant. Par conséquent l'accroissement de la productivité résultant de l'éducation n'a pas le temps de mûrir, les adultes meurent avant d'avoir pleinement restitué les investissements éducatifs.

- En quatrième lieu, il y a un cercle vicieux du sous développement car le revenu faible entraîne un marché restreint donc faible incitation à l'investissement étranger (IDE).

- Et enfin l'inégalité de revenu entraîne le conflit social ou conflit ethnique qui entraîne par la suite une instabilité politique donc baisse du taux des IDE. De ce fait il y a augmentation du taux de chômage et baisse de revenu, du bien être donc inégalité d'où le cercle vicieux de développement. Le schéma ci-après illustre cela :



3-2 D'après les théoriciens de la dépendance

Selon les théoriciens de la dépendance, le sous développement n'est pas un retard mais la cause est la dominance exercée par certains pays c'est-à-dire les pays du Nord développés au dépend du reste du monde. Ainsi les problèmes du sous développement ne sont pas internes au pays sous développés mais ils sont déterminés par des facteurs externes et par la façon que l'ancienne colonie est intégrée dans l'économie mondiale. Cette situation met les pays sous développés en situation de dépendance ; situation par laquelle un certain groupe de pays voit leur économie conditionnée par le développement et l'expansion d'une autre économie à laquelle la première est soumise. Le sous développement est donc la conséquence

du développement du pays de l'ouest où le pouvoir économique et les décisions politiques sont concentrés. Néanmoins, ces théoriciens trouvent que la structure interne a été l'origine du sous-développement. Ce sont surtout les rigidités politiques et sociales, inégalité sociale produite de l'hétérogénéité des structures positives et la spécialisation internationale héritée du XIX^e siècle (spécialisation dans les produits primaires).

Tels sont donc les approches du développement et du sous-développement, mais qu'en est-il des indicateurs liés à ce développement ?

Section 3 : Les indicateurs du développements

Les indicateurs de développement sont des instruments d'appréciation et de comparaison du niveau de développement des pays. Pour cela il permet de distinguer les pays développés du pays sous-développés. Il existe plusieurs indicateurs du développement mais ce qu'on retient ici sont les plus courants. Premièrement parlons de l'IDH, puis les indicateurs liés à la production, après les indicateurs liés à la structure sociale, et enfin les indicateurs liés à la comptabilité nationale.

§-1-Indicateurs de développement humain ou IDH³⁸

L'indicateur de développement humain est utilisé pour comparer le niveau de développement pour chaque pays. On l'appelle indice composite 3 :

- le Revenu par tête calculé à la parité de pouvoir d'achat
- l'espérance de vie à la naissance
- le niveau d'éducation
 - Taux d'alphabétisation
 - Taux de scolarisation
 - Taux de scolarisation primaire et secondaire

Voilà ce qu'on retient par IDH, mais qu'en est-il sur les indicateurs liés à la production ?

§-2- Les indicateurs liés à la production

L'un des indicateurs le plus représentatif est certainement la consommation d'énergie. Cet indicateur peut également agir sur la part du secteur agricole dans l'ensemble des activités

³⁸ Selon les explications du cours développement et croissance du 3^e année économie de l'université d'Antananarivo, RAMIARISON Herinjatovo, 2007

économiques. Cet indicateur permet de comparer les pays sous développés des pays développés par la consommation d'énergie car dans les pays sous développés la consommation d'énergie est faible tandis que dans les pays développés cette consommation est forte (électricité, gaz, pétrole, énergie nucléaire, biotechnologie...).

Bref, on peut dire que cet indicateur est très facile à pratiquer car c'est concret à travers la vie quotidienne de la population. Voyons maintenant ce que l'on entend par indicateurs liés à la structure sociale.

§-3-Les indicateurs liés à la structure sociale

Ces indicateurs sont en général la démographie, l'éducation, et la santé. Les caractéristiques démographiques peuvent être facilement calculés même en l'absence d'état civil mais leurs variations ne peuvent pas être expliquées seulement par le niveau de développement. Voici quelques exemples concernant les indicateurs démographiques :

- le taux de natalité par an
- le taux de fécondité ou nombre d'enfant d'une femme
- espérance de vie à la naissance

Concernant les indicateurs de l'éducation citons par exemple :

- le taux de scolarisation
- taux d'alphabétisation
- nombre d'enfants qui ont déjà fréquentés l'école primaire

Et enfin pour les indicateurs de santé :

- nombre de population qui atteint des maladies facilement guéries
- nombre d'hôpitaux
- nombre de médecin par population

Avançons enfin les indicateurs de la comptabilité nationale.

§-4- Les indicateurs liés à la comptabilité nationale

Les indicateurs du développement liés à la comptabilité nationale sont les agrégats macro économiques comme les PIB ou Produit Intérieur Brut, le PNB ou Produit National Brut et le Revenu National.

Mais il est plus pratique de diviser les Agrégats macroéconomiques par la population totale et on obtient ainsi le PIB par tête ou le Revenu National par tête évaluée dans une unité monétaire donné.

La carte du sous développement est également établie en adoptant pour critère la pauvreté et pour instrument de mesure le PNB ou le Revenu National par tête. Cet instrument de mesure est couramment utilisé comme représentatif du bien être des individus c'est-à-dire de la capacité de formation de capital et de l'aptitude à la croissance. Ainsi, les pays sont donc classifiés selon les Revenus par tête.

On a vu dans ce section les indicateurs du développement, cela nous ramène aux différentes théories liées au développement

Section 4 : Les théories liées aux concepts de développement économique

Dans cette section, on essaie de voir les théories liées aux concepts de développement économique en commençant par la théorie Malthusienne de la population, ensuite le modèle de Rostow, après celle de J Schumpeter, celui de Lewis et enfin le théorie de développement à visage humain.

§-1-Theorie Malthusienne de la population et du développement

Selon Malthus il existe une distorsion entre le pouvoir de reproduction de l'espèce humaine qui est considérable et la capacité de produire des moyens de subsistances qui est beaucoup plus limité. L'analyse Malthusienne est fondée sur l'idée des rendements décroissants de la terre, c'est l'analyse à la marge. Il affirme que « le pouvoir multiplicateur de la population est infiniment plus grand que le pouvoir qu'a la terre de produire la subsistance de l'homme. « La cause que j'ai vue est la tendance constante qui se manifeste chez tous les êtres vivants à accroître leur espèce plus que ne le comporte la quantité de nourriture qui est à leur portée ». Nous pouvons tenir pour certain que lorsque la population n'est arrêtée par aucun obstacle, elle va doublant tous les 25 ans et croit de période en période, suivant une progression géométrique. Les moyens de subsistance dans les conditions les plus favorables ne peuvent jamais augmenter plus rapidement que suivant une progression

arithmétique.³⁹ ».donc le problème du développement est que la population et la production ne croissent pas au même rythme et il l'a illustré par un exemple claire « comptons pour milles millions le nombre des habitants de la terre. La race humaine croîtra selon la progression 1,2,4,8,16,32,64,128,256... tandis que les moyens de subsistance croîtrons selon la progression 1,2,3,4,5,6,7,8,9. Au bout de deux siècles, la population et les moyens de subsistance seront dans le rapport de 256 à 9 ; au bout de trois siècles, de 4096 à 13 ; après deux mille ans, la différence sera immense et incalculable. ». Ce déséquilibre provoque périodiquement des catastrophes tel que la famine, des épidémies, des guerres, la dégradation de l'environnement, la tension sociale. En d'autre terme le sous développement et la pauvreté sont les résultats de ce déséquilibre.

Et selon lui la restriction des naissances devient donc une condition nécessaire pour assurer aux populations une situation acceptable quant à leur niveau de vie. La quantité de nourriture disponible doit dicter à la population son rythme de progression.

Voila ce que Malthus voyait le développement, donc parlons maintenant du développement selon la vision Rostow.

§-2-Théorie de modernisation ou Thèse évolutionniste de ROSTOW

Cette théorie met l'accent sur la linéarité de l'évolution social avec une succession des points de passage obligé et un point d'aboutissement unique. On distingue cinq étapes pour cette théorie :

- Etape1 : la Société traditionnelle

C'est une société agricole et rurale stationnaire (croissance zéro). Pour cette type de société, la terre est la seule source de richesse et détermine la structure sociale. Donc d'après Rostow les riches à cette époque ce sont les propriétaires fonciers.

- Etape 2 : Condition préalable au décollage économique

A ce stade, la société traditionnelle subit une mutation et celle-ci touche essentiellement le secteur agricole comme exemple : amélioration des techniques agricoles, exode rurale, apparition des industries, évolution des idées, développement des éducation, infrastructure...

- Etape 3 : la phase de décollage

A ce stade là il n'y a plus de blocage, d'obstacle, donc on peut faire la croissance économique régulière et continue.

³⁹ MALTHUS, « Essai sur le principe de population », édition PUF 1798, édition de 1803, coll. Garnier-Flammarion, éd. Flammarion, 1992, 2 tomes, 480 p. et 436 p

Et aussi les découvertes techniques se généralisent et s'appliquent dans tout le domaine de la production. De plus, il y a accroissement progressive du taux d'investissement et développement de quelque industries motrices (industrie qui ont des effets industrialisant exemple les chemin de fer, l'industrie sidérurgique ou métallurgique...)

- Etape 4 : la phase de maturité technologique :

A cette phase les techniques modernes se généralisant à toute les activités économique tandis que la production est beaucoup diversifiée. En général, on atteint cette phase après 60 ans de décollage économique.

- Etape 5 : l'ère de la consommation de masse :

Ici la consommation se généralise à toutes les couches sociales qui disposent des niveaux de vie élevée.

Donc d'après cette théorie de sous développement est assimilé à un retard ou à une réaction temporaire de la part des sociétés archaïques qui n'empêche les pays de réunir les conditions préalables au décollage. Et aussi l'obstacle du développement vient de la non abondance du traditionalisme. Cette théorie justifie les avances prises par les pays riches et en même temps les transferts massifs de capitaux comme les aides publics de développement pendant la guerre froide.

La théorie de modernisation de Rostow préconise ainsi la nécessité d'une transformation de la mentalité, le recours au marché, l'insertion dans les échanges internationaux. Regardons ensuite la théorie de Schumpeter pour poursuivre notre étude.

§-3-Theorie de Joseph Shumpeter ou théorie de l'instabilité créatrice

Au départ la société, se trouve dans un état stationnaire⁴⁰ : existences toujours des situations d'étapes donc existence de rupture de l'état stationnaire.

Cette rupture à lieu suite à une ou des innovations majeures. C'est une nouvelle organisation des activités économiques (nouvelle méthode de production, apparition de produit nouveau exemple le pétrole au XIX^e siècles, nouvelles formes d'organisation d'entreprise, conquête de nouveaux débouchés ou de nouveaux marchés.). Donc d'après Joseph Alois Schumpeter⁴¹, le développement vient des innovations et l'évolution économique. Et d'après lui sans innovation l'économie est stationnaire et il n'y pas de développement s'il n'y a pas d'innovation.

⁴⁰ Selon Ricardo, l'état stationnaire correspond à la croissance économique zéro

⁴¹ « Histoire des Pensé Economique : Les fondateurs », M.BASLE, 2^e édition

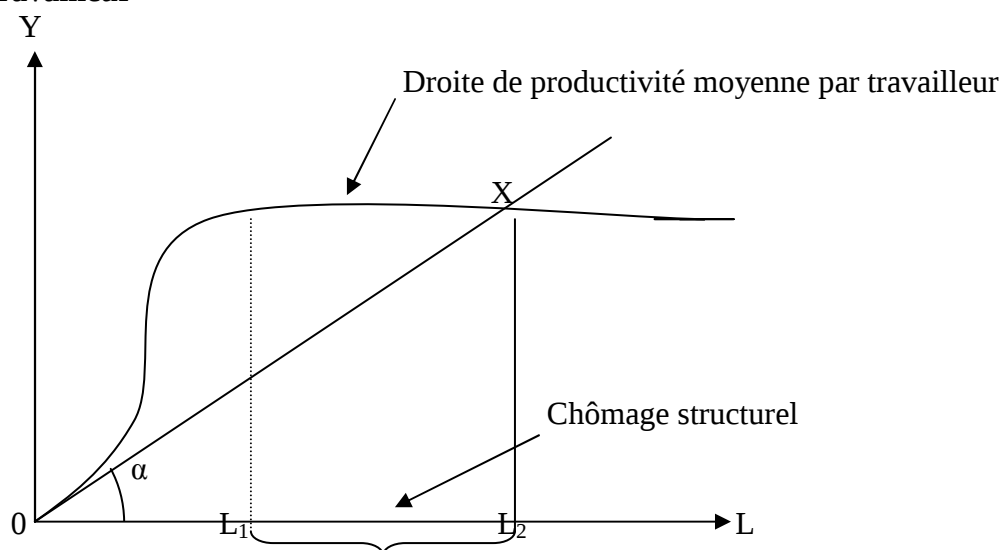
§-4- Model de Lewis

Ce modèle est appelé aussi modèle néoclassique de changement structurel. C'est un modèle de développement avec un surplus de travail limité. Ce modèle met en exergue la main d'œuvre disponible dans les secteurs agricoles et rend compte de l'existence des fonds disponibles par les industriels.

L'hypothèse de ce modèle est la suivante : il y a des sociétés agricole avec de la main d'œuvre illimitée et il y a des hommes qui ont des fonds d'où le dualisme de développement.

Selon ce modèle les pays en développement sont caractérisés par le dualisme sectorielle c'est-à-dire l'existence simultanée d'un secteur industriel qui est moderne mais à forte productivité mais de petite taille ; et d'une large agriculture de subsistance traditionnel et à faible productivité. Voici le schéma qui montre cela.

Graph 1 : Schéma de mode de production du monde rural en fonction du nombre de travailleur



Avec L : nombre de travailleur et Y : la production

D'après ce schéma si L_1 se déplace vers L_2 mais la production reste constante alors il y a chômage structurel d'après Lewis c'est-à-dire si le nombre de travailleur augmente ou diminue le niveau de la production reste constant.

Il y a un surplus⁴² de main d'œuvre dans les secteurs agricoles donc de ce sens beaucoup de travailleurs ont un produit marginale nulle.

La pente α représente la productivité moyenne c'est-à-dire le niveau du salaire ou revenu de subsistance. Cependant ce travailleur surplus ne sont pas disponibles pour les

⁴² Main d'œuvre qui a de productivité marginale égale à zéro

emplois industriels à un salaire égal à la productivité car ils reçoivent un revenu de subsistance déterminé par la pente de la droite (OX) des exploitations paysannes. Mais, cette main d'œuvre serait égale au niveau de subsistance plus une marge suffisante pour surmonter la friction du passage du secteur de subsistance au secteur capitaliste.

D'après lui le développement économique commencerait lorsque les entrepreneurs accroissent leurs investissements dans les industries et offre un salaire industriel qui est suffisamment élevé pour transférer un surplus de main d'œuvre vers l'industrie d'où le rôle essentielle de l'épargne industriels dans le développement économique.

En bref, d'après Lewis le développement vient du rôle de l'Epargne industrielle et aussi du dualisme sectorielle c'est-à-dire dans les secteurs agricoles il y a surplus de main d'œuvre mais pas d'Epargne et dans les secteur moderne il y a Epargne mais pas de main d'œuvre.

Après avoir vu les différentes théories sur le développement parlons des stratégies de développement pour analyser le lien entre investissement direct étranger et le développement.

§-5-L'économie à visage humain

On a vu que qu'il n'y a pas développement sans les industries. Or, ces industries ont besoin des hommes pour le travail et si les travailleurs sont malades ils ne peuvent pas accomplir correctement leur travail donc diminution de la production, qui entraîne la diminution des profits des entrepreneurs et engendre le non développement. La santé est primordiale pour l'homme car d'après Grossman⁴³ : « la santé est un bien durable ».

En effet, si les besoins des hommes sont satisfaits il y a développement. Et ces besoins sont en terme de revenu comme les salaires, les différentes prestations sociales.

Section 5 : Les stratégies de développements : les stratégies industrielles

On a vu que les pays en développement n'ont pas pu se développer car ils sont pris dans le cercle vicieux du sous développement dont l'aboutissement est la pauvreté totale. Il est alors pour ces pays de briser ce cercle vicieux. Pour cela ils doivent adopter une stratégie de développement. Les stratégies les plus adoptées pour cela sont la stratégie industrielle et la stratégie d'insertion internationale.

⁴³ Spécialiste en économie de la santé, 1972

§-1-Strategie industrielle

L'histoire montre que tout développement doit passer par l'industrialisation et cela est vérifié par les théories que nous avons déjà présenté ci-dessus. Les projets industriels sont au cœur de la stratégie de développement. Pour les pays en développement en particulier l'industrialisation leur permet de modifier leur insertion internationale, de bénéficier des effets positifs d'apprentissage, des effets d'entraînements physiques (plus génératrice d'échange économique), et du mouvement autoentretenu de diversification de la production.

Pour l'application de cette stratégie d'industrialisation, la tendance du monde d'aujourd'hui est l'attraction des Investissements étrangers (IDE). Même les pays déjà industrialisés attirent les IDE pour leur développement et les IDE jouent un rôle important pour l'augmentation du PIB du pays du Nord développé.

§-2-Stratégie d'insertion internationale

C'est aussi une stratégie d'industrialisation mais à la différence c'est qu'il a une orientation domestique. On l'appelle aussi ISI ou industrialisation par substitution à l'importation. Donc au lieu d'importer des industries il faut inciter les investisseurs locaux à investir. Cette idée est née en Amérique latine suite à la chute de l'entrée de devise qui entraîne la crise dans les années 30.

Cette stratégie est basée par la théorie des industries naissantes selon laquelle un système de protection doit établir en vue de protéger cette industrie et de leur donner le temps de mûrir donc elle est accompagnée d'un arsenal de protection.

Maintenant, voyons les IDE dans les pays développés en mettant un exemple du cas de la France les apports des IDE dans le développement des pays développés.

Section 6 : Apport des IDE dans les pays développés

L'IDE est l'un des moteurs de la croissance économique des pays développés. Démontrons le dans ce chapitre en étudiant le cas de l'un des pays de la G8 ⁴⁴ qui est la France. Prouvons dans ce chapitre que les IDE apportent une opportunité pour ce pays. En

⁴⁴ Groupe des pays les plus riches au monde, ils sont au nombre de huit (8)

premier lieu étudions l'évolution des IDE en France, puis en deuxième lieu l'IDE et le développement de la France.

§-1-Evolution des IDE en France

En France, le stock d'IDE a progressé, de 17 % en 2001⁴⁵, contre 15 % en 2000. Au début de l'année 2002, ce stock atteint 327,9 milliards d'euros en valeur comptable, contre 279,2 milliards à fin 2000, soit une augmentation de plus de 17 % en un an, après 15 % l'année précédente. Ces investissements représentent 22,4 % du PIB, contre 19,7 % en 2000.

Depuis 1997, la croissance des prêts et placements entre affiliés apparaît plus rapide que celle des capitaux propres, ceux-ci représentant néanmoins 55 % du stock. Les prêts peuvent cependant avoir pour finalité de financer des opérations en capital social, effectuées par l'intermédiaire de filiales résidentes d'entreprises étrangères, notamment dans le secteur des holdings, ce qui doit conduire à nuancer les conclusions que l'on pourrait tirer d'une telle évolution.

Les chiffres relatifs à l'année 2001 intègrent quelques opérations de fusion-acquisition importantes. Parmi les informations publiées par les sociétés concernées et/ou la presse économique et financière, on note l'acquisition de NOOS par un groupe d'investisseurs ou celle de Liberty Surf par Tiscali.

L'estimation des stocks d'IDE en France en valeur de marché s'élève à 604,1 milliards d'euros, soit près de deux fois la valeur comptable (327,9 milliards d'euros). Elle est publiée dans le Rapport annuel sur la balance des paiements et la position extérieure de la France.

§-2-IDE et le développement de la France

D'après l'analyse qu'on fait, la France se place au cinquième rang⁴⁶ parmi les pays industrialisés pour l'accueil des investissements directs étrangers avec un stock de 327,9 milliards d'euros à fin 2001. Elle est derrière les États-Unis avec 1700,8 milliards, le Royaume-Uni avec 625,5 milliards, l'Union économique Belgo-luxembourgeoise avec 624,0 milliards et l'Allemagne avec 514,0 milliards. Au plan mondial, la France est également devancée par la Chine, dont le stock d'investissements directs étrangers, estimé par la Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement (*World Investment Report 2002*), atteint 448,4 milliards d'euros.

⁴⁵ Selon le bulletin de la banque de France n°1, 15 juillet 2003

⁴⁶ Idem

Rapproché du PIB, le stock d'investissements étrangers place la France au huitième rang des pays industrialisés. Donc les IDE d'après les données ci-dessus apportent une part importante dans la formation du PIB Français (25% du PIB en 2002). Et les IDE en France sont presque partout apparus dans les secteurs les plus importants, nous voyons dans le tableau 4 ci après la part des IDE dans chaque secteur de l'économie Française.

Tableau 4 : Part des IDE en France par secteur (montant en milliards d'euro et part en %)

	31 décembre 2000 (a)		31 décembre 2001	
	Montant	Part	Montant	Part
<i>Holdings</i>	91,3	32,7	114,7	35,0
Intermédiation financière	43,7	15,7	46,1	14,1
Immobilier	26,7	9,6	33,2	10,1
Commerce	22,6	8,1	22,8	7,0
Industrie chimique	16,1	5,8	14,6	4,4
Transports et communications	3,3	1,2	7,6	2,3
Industries agricoles et alimentaires	7,3	2,6	6,3	1,9
Matériel de transport	5,6	2,0	6,0	1,8
Industrie du bois, édition et imprimerie	4,6	1,6	5,3	1,6
Industries mécaniques	3,6	1,3	3,8	1,2
Industries métallurgiques	3,5	1,3	3,5	1,1
Raffinage de pétrole	3,5	1,3	3,4	1,0
Autres secteurs	47,4	16,8	60,6	18,5
Total	279,2	100,0	327,9	100,0

Source: Banque de France, 2003

D'après ce tableau, les IDE contribuent de plus dans les sociétés Holdings avec une part de 32.7% en 2000 et cela augmente de 35% en fin 2001⁴⁷. D'après ce tableau aussi on peut déduire que les IDE sont presque présents dans tous les secteurs en France. Donc les IDE contribuent à la croissance économique de la France d'où son développement.

Donc nous avons avancé à travers le développement de la France (les IDE lui donne le rang du cinquième mondiale) que les IDE contribuent au développement des pays industrialisés. Voilà ce qui concerne les IDE dans les pays développés, développons si cette hypothèse est toujours valable dans les pays en développement c'est-à-dire les IDE donnent-ils des opportunités ou des menaces pour ces pays?

⁴⁷ Banque de France, 2003

Partie II :
**Les arguments en faveur des IDE dans les pays en
développement**

Dans cette partie, nous étudierons les IDE dans les Pays en Développement en d'autre terme, nous allons essayer d'analyser les IDE dans les Pays en développement et pour cela de répondre à la question suivante : est-ce que les IDE contribuent-ils dans le développement du pays du tiers monde ? Pour répondre à cette question voyons dans le premier chapitre les apports des IDE dans l'économie des PED et en second chapitre prenons le cas de Madagascar en tant que terre d'accueil des Investissements directs étrangers.

Chapitre I : Apports des IDE dans les Pays en développements

Dans ce chapitre essayons d'analyser les IDE dans les pays en développent. Dans cette analyse concernant les IDE dans les pays en développement, voyons si les IDE apportent des avantages ou inconvénients concernant le développement de ces pays.

Section 1 : Evolution des IDE dans les PED

L'investissement direct étranger progresse à un rythme phénoménal depuis le début des années 80, et le marché mondial est devenu plus concurrentiel. L'attrait grandissant des pays en développement tient en partie à la gamme d'actifs créés qu'ils offrent aux investisseurs.

Depuis les années 80 alors, les flux d'IDE mondiaux, qui émanent à présent de quelque 54.000 sociétés transnationales, sont en forte progression. Entre 1980 et 1997, les sorties mondiales d'IDE ont augmenté à un taux moyen d'environ 13 % par an, contre 7 % tant pour les exportations mondiales de biens et de services, hors revenus des facteurs, que pour le PIB mondial (aux prix courants) entre 1980 et 1996. En 1998, les entrées mondiales d'IDE ont progressé pour la septième année consécutive, et les sorties pour la troisième année consécutive, pour atteindre quelque 430–440 milliards de dollars.⁴⁸

L'augmentation des flux d'IDE a été la base d'une expansion marquée de la production internationale des sociétés transnationales, dont les investissements, estimés actuellement à 3,4 millions de dollars, sont répartis entre 449.000 filiales étrangères environ dans le monde.

⁴⁸ « L'investissement direct étranger dans les pays en développement », PADMA Mallampally et Karl P. SAUVANT, Finances & Développement, Mars 1999

L'augmentation des ventes de ces filiales étrangères a été plus rapide que celle du commerce extérieur (exportations mondiales), atteignant un montant estimé à 9,5 milliards de dollars.

Le volume des flux d'IDE s'est accru, mais les pays sources comme les pays cibles se sont aussi diversifiés. La part des pays en développement dans les entrées totales de capitaux d'IDE est passée de 26 % en 1980 à 37 % en 1997, et leur part des sorties totales de 3 % en 1980 à 14 % en 1997. Les firmes des pays industrialisés c'est-à-dire les sociétés mères des filiales demeurent la principale source d'IDE dans les pays en développement, mais l'investissement direct en provenance des pays en développement a plus que doublé depuis le milieu des années 80.

Section 2 : Problèmes rencontrés des IDE dans les PED

Cependant dans les PED on constate qu'il y a évolution des IDE depuis les années 80. Mais ces IDE ont connu bon nombre de problèmes. Dans cette section nous allons voir ces différents problèmes. Premièrement regardons l'inégalité des IDE dans les PED, puis l'instabilité politique, et enfin la manque de main d'œuvre qualifiée.

§-1-Inégalité des IDE dans les PED

Cependant les apports des IDE dans les PVD sont inégaux car par exemple en 1997, les PED Asiatique ont reçu 22 %, ceux d'Amérique latine et des Caraïbes, 14 %, et l'Afrique, seulement 1 %. En valeurs relatives: le ratio entrées d'IDE par formation brute de capital fixe était en 1996 de 7% en Afrique, contre 13% pour l'Amérique latine et les Caraïbes, et 7 % pour l'Asie en développement. En d'autres termes, les entrées de capitaux exercent une incidence relativement plus grande sur les pays d'Afrique que leurs montants absolus ne le laissent penser.

De plus un des problème des PED la fréquence du changement des institutions et des fréquences des guerres civiles.

§-2-Instabilité politique

Un des problèmes rencontrés des IDE dans les pays en développement est le problème de stabilité politique surtout en Afrique Noire et dans les Moyen Orient à cause des guerres civiles et des guerres des frontières. Une des exemple de cela est la crise de 2002 à Madagascar beaucoup des investisseurs rentraient chez eux à cause de cette crise d'où la diminution des IDE donc Madagascar a connu une phase de récession économique à cette époque.

Enfin, la non venue des IDE dans les pays en développement c'est la manque de main d'oeuvre qualifiée.

§-3-Manque de main d'œuvre qualifiée

En plus de cela, une des causes du freinage des IDE dans les PED est le manque de main d'œuvre qualifiée car les IDE pour s'installer dans le pays d'accueil ont besoin de surplus de coût pour former la main d'œuvre.

En outre, les IDE sont devenus une source importante de financement extérieur privé pour les pays en développement. À la différence des autres grands types de flux de capitaux privés extérieurs, ils sont motivés principalement par la perspective des profits à long terme que les investisseurs espèrent réaliser dans des activités de production qu'ils gèrent directement. Les prêts bancaires étrangers et les investissements de portefeuille, au contraire, ne servent pas à financer des activités gérées par les banques ou les investisseurs, souvent à la recherche de profits à court terme, qui sont sensibles à une variété de facteurs, par exemple le taux d'intérêt, et amène à un comportement traditionaliste. Le comportement des flux de prêts bancaires et d'investissements de portefeuille, d'une part, et des flux d'IDE, d'autre part, à destination des pays d'Asie touchés par la tourmente financière de 1997 fait ressortir cette différence : cette année-là, les flux d'IDE vers les cinq pays les plus affectés sont restés positifs et n'ont que légèrement baissé pour l'ensemble du groupe, alors que les flux de prêts bancaires et d'investissements de portefeuille chutaient brutalement, voire devenaient négatifs.

Mais les IDE connaissent des impacts dans les PED et ces impacts sont de deux sortes : positifs et négatifs. Regardons les une à une dans cette section.

Section 3 : Impacts des IDE dans les PED

Les impacts des IDE dans les pays en développement sont nombreux tantôt en matière économique, tantôt en matière sociale. Les impacts des IDE sont alors de deux sortes dans les pays en développement. D'une part les IDE entraînent le développement mais d'autre part ils entraînent des effets négatifs pour les pays d'accueil.

En général les IDE contribuent dans le développement des pays d'accueil de ces investissements. Les impacts sont nombreux car les IDE sont facteurs de croissance économique. Prenons le cas de la Chine pour prouver ces effets positifs dans les pays en développement.

La Chine est aujourd'hui une des pôles économiques mondiales car elle arrive en première place dans le domaine du commerce malgré qu'elle soit parmi les pays en développement car son PIB par tête est encore bas. Son développement vient des attractions des IDE. Une des opportunités de la Chine par les IDE est l'emploi, car les entreprises étrangères emploient (autour de 20 millions de travailleurs soit 3% de l'emploi total à la fin des années 1990). De plus, l'entrée des IDE en Chine est l'une des causes de l'expansion des exportations chinoises. Et les entreprises étrangères ont joué un rôle important dans la modification de la structure industrielle chinoise, la diversification des exportations de produits intensifs en travail et le renforcement de la compétitivité internationale de la Chine. Une importante spécificité des entreprises étrangères découle du fait que les IDE portent plus particulièrement sur l'investissement en équipement et en technologie alors que les entreprises chinoises investissent principalement dans les capacités de production. Cette caractéristique est cohérente avec une plus grande efficacité allocative et technique observée dans l'utilisation du travail dans la production des entreprises étrangères qui font preuve d'une efficacité supérieure dans la gestion des ressources. Cette performance transparaît dans le niveau de leur productivité, qui est de 90 % supérieure à celle des entreprises directement sous contrôle de l'État⁴⁹.

En plus de cela les IDE en Chine constituent un apport de capital. Un niveau suffisant de capital était nécessaire pour la construction de l'économie chinoise et les IDE ont fourni une contribution substantielle de ce capital. La part des IDE dans la formation brute de capital fixe après avoir atteint 15 % en 1994, s'est maintenue autour de 13 % jusqu'en 1998 puis s'est stabilisée autour de 11 %. En effet, le compte courant de la Chine (qui mesure la différence entre l'épargne et l'investissement national) est excédentaire depuis 1991 à l'exception d'une

⁴⁹ OCDE, 2005, référence 27

année. L'apport recherché des investissements étrangers a plutôt été l'utilisation de compétences et de technologie pour accroître les exportations et améliorer la productivité globale de l'économie.

Bref les IDE sont facteurs de technologie, de qualification de main d'œuvre, source de revenu car source d'emploi, source des capitaux et des devises donc améliorent la balance de paiement des PED, de la compétitivité des entreprises nationales et suppriment les monopoles. D'où les IDE engendrent de la croissance économique pour les PED et le développement.

Les IDE représentent un investissement dans des installations de production, et il est bien plus crucial encore pour les pays en développement. Non seulement ils augmentent les capitaux disponibles et la formation de capital, mais surtout ils servent de conduit au transfert des technologies de production, des compétences, des capacités d'innovation et des pratiques d'organisation et de gestion, et offrent aux installations locales l'accès à des réseaux internationaux de commercialisation. Les entreprises qui font partie de systèmes transnationaux (sociétés mères et filiales), ou qui leur sont directement liées par des accords autres que de participation, sont les premières bénéficiaires, mais ces actifs peuvent également être transférés à des firmes du marché intérieur et à toute l'économie des pays hôtes si l'environnement s'y prête. Plus les liens d'approvisionnement et de distribution entre filiales étrangères et firmes nationales sont denses, et plus ces dernières savent tirer parti des retombées (c'est-à-dire des effets indirects) de la présence et de la concurrence des firmes étrangères, plus les attributs de l'IDE qui améliorent la productivité et la compétitivité tendront à se répandre. À cet égard, et d'abord pour inciter les entreprises transnationales à localiser leurs activités dans un pays donné, les politiques suivies sont déterminantes.

Donc, d'après ce chapitre, les IDE apportent du développement dans les PED comme l'Asie et presque tout les pays en développements et même notre voisine l'île Maurice. Mais la question est que : est ce que cette affirmation est encore valable pour Madagascar ? Nous voyons dans le chapitre suivant la réponse à cette question.

Chapitre II : Etude de cas des IDE à Madagascar

Dans l'étude de l'IDE à Madagascar essayons d'analyser les apports des IDE sur l'économie Malgache. Dans ce chapitre répondons à la question suivante : les IDE apportent-ils vraiment du développement pour notre pays ? ou nous dégradent de plus en plus ? Pour répondre à cette question nous allons entrer dans la première section. Mais avant d'entrer dans le vif de l'analyse, regardons brièvement l'histoire des IDE à Madagascar ainsi que son évolution dans notre pays. Et en deuxième section, nous verrons l'analyse proprement dite par l'étude de l'impact des IDE sur l'économie Malgache.

Section1 : Généralités des IDE à Madagascar

L'année 2002 est une plaque tournante sur l'économie de Madagascar car le gouvernement Malgache adopte une politique économique qui a pour objectif de mettre une croissance de deux chiffres à Madagascar. Pour cela à travers le DSRP, le gouvernement a mis en place la politique de promotion des IDE comme moteur de développement du pays. Aujourd'hui le gouvernement met en place le MAP et cette politique est encore valable pour le nouveau document car selon l'engagement 6, défi n°2 il est écrit que pour avoir un taux de croissance élevé, il faut « accroître l'Investissement Direct Etranger »⁵⁰. Donc en premier lieu parlons de l'histoire des IDE et de son origine à Madagascar, puis son secteur d'activité et enfin son évolution.

§-1-Historique des IDE à Madagascar

Madagascar adopte la politique d'attraction des IDE après avoir vu les expériences des pays Asiatique et de l'île Maurice⁵¹. Ces pays ont connu un essor économique et c'est pourquoi Madagascar entre dans cette politique.

Madagascar est considéré comme l'un des pays qui possèdent les atouts nécessaires pour adopter une stratégie apparentée à celle de l'Asie. L'histoire d'attraction des IDE à Madagascar remonte dans les débuts des années 90 par l'implantation des premières entreprises franches. Puis la transition vers le libéralisme a accéléré le taux des IDE car les

⁵⁰ Madagascar Action Plan, Engagement 6 défi n°2

⁵¹ INSTAT, « Economie de Madagascar n°1 », Mireille RAZAFINDRAKOTO, p187, décembre 1996

entreprises d'Etat sont toutes privatisées. C'est depuis l'année 1996 que les IDE sont de plus en plus accentués à Madagascar. Voyons maintenant les pays d'origine des IDE à Madagascar.

§-2-Les pays d'origine des IDE à Madagascar

A Madagascar, depuis l'année 2006 quatre pays dominant les IDE qui sont respectivement le Canada, les Etats-Unis, la France et l'île Maurice. Ces quatre pays ont représenté plus de 80% de la totalité des transactions d'IDE à Madagascar.

Puis l'année 2007 est marquée aussi par l'explosion des investissements du domaine extractive c'est-à-dire dans le secteur minier avec les grands projets d'exploitation d'ilménite à Taolagnaro et le projet d'exploitation de Cobalt à Ambatovy Moramanga par la société Scheritt Madagascar.

Montrons dans le tableau 5 les pays d'origine des IDE à Madagascar avec leur flux respectifs dans les deux dernières années c'est-à-dire 2006 et 2007. Le montant des investissements est exprimé en milliards d'Ariary.

Tableau 5 : Flux d'IDE par pays d'investisseurs directs (en milliards d'Ariary)

<i>Pays investisseurs directs</i>	<i>2006</i>	<i>2007</i>
Canada	270,7	905,6
Etats-Unis d'Amérique	158,3	154,5
France	52,7	19,4
Maurice	48,0	30,1
Réunion	29,6	2,7
Royaume-Uni	20,8	20,7
Inde	9,2	0,3
Japon	8,9	361,2
Corée	8,8	361,2
Luxembourg	8,7	-0,6
Chine	6,2	2,9
Suisse	4,2	0,4
Sri Lanka	2,8	0,2
Afrique du sud	1,8	0,4
Autres pays	-0,3	9,1
Total	630,4	1 868,1

Source: Enquête IDE/IPF- INSTAT/BCM- 2007

D'après ce tableau c'est le Canada qui détient le premier rang en matière de flux d'IDE employé à Madagascar avec 270.7 milliards d'Ariary en 2006 et cela a augmenté de 905.6 milliards en 2007 c'est-à-dire une hausse de 230% environ de 2007 par rapport à 2006⁵². Pour les autres pays on constate une tendance à la baisse par exemple les Etats-Unis, la France, les

⁵² Enquête IDE/IPF- INSTAT/BCM- 2007

îles voisines La Réunion et Maurice. Cela est due peut être à la montée des investissements directs venant de l'Asie car d'après ce tableau le Japon a connu une hausse considérable en une année à Madagascar, allant de 8.9 milliards d'Ariary en 2006 ils sont arrivés à employer jusqu'à 361.2 milliards d'Ariary en 2007. C'est aussi le cas de la Corée à Madagascar.

En général, on a une tendance à la hausse des flux d'IDE employés à Madagascar. Cela est dû peut être à la politique incitative menée par le gouvernement Malgache.

Voyons maintenant les secteurs les plus attirés par ces investisseurs étrangers pour mieux éclaircir le cas des IDE à Madagascar.

§-3-Les secteurs les plus attirés par les IDE à Madagascar

Dans cette sous section nous analyserons les secteurs qui attirent ces investisseurs étrangers. Nous avons vu l'émergence des flux d'IDE à Madagascar en 2006. Le secteur le plus attiré par les IDE à Madagascar aujourd'hui est le secteur minier ou plus précisément dans les branches extractives, viennent ensuite les activités financières et l'activité de fabrication. L'activité extractive vient en tête car elle a obtenu les 70% des transactions par la montée des investisseurs que nous avons déjà cités ci-dessus et aussi par le grand projet d'exploitation des pétroles à Tsimiroro par le Madagascar Oils.

En effet, en 2006 l'activité extractive a été financée à hauteur de 442.1 milliards d'Ariary. Et pendant l'année 2007 ce chiffre est autour de 1500 milliards d'Ariary soit une hausse de 300% par rapport à l'année 2006.

Voici donc le tableau 6 qui résume les flux d'IDE par branche d'activité.

Tableau 6 : Flux d'IDE par branche d'activité (en milliards d'Ariary)

<i>Branche d'activité</i>	<i>2006</i>	<i>2007</i>
Activité extractive	442,1	1 780,5
Activités financières	76,7	35,7
Activité de fabrication	39,6	7,8
Transport et auxiliaires de transport	18,8	26,3
Distribution de produits pétroliers	18,2	11,4
Commerce et réparation de véhicules	16,2	3,8
Pêche, pisciculture, aquaculture	7,7	-0,5
Télécommunication	5,7	1,6
Immobilier, location et services aux entreprises	4,0	0,9
Construction et BTP	1,1	0,4
Production et distribution d'électricité; d'eau et de gaz	0,3	0,4
Autres branches	0,2	-0,1
Hôtel et restaurant	-0,3	-0,1
Total	630,3	1 868,1

Source: Enquête IDE/IPF- INSTAT/BCM- 2007

Voyons maintenant l'évolution des IDE à Madagascar et leur essor par rapport au PIB.

§-4-Evolution des IDE.

Par rapport au PIB, les investissements étrangers⁵³ ont connus un essor considérable au cours des sept dernières années. En effet, si en 2005 les investissements étrangers n'ont représenté que 6,1% du PIB, en 2006, cette part s'est située autour de 16,9% du PIB c'est-à-dire une hausse de 11 points de pourcentage environ et pour 2007, celle-ci est estimée à 24% du PIB. En d'autres termes, le rythme de croissance des investissements étrangers est plus élevé par rapport à celui du PIB au prix courant.⁵⁴

En terme nominal, le taux d'accroissement le plus élevé a été observé en 2006. En effet, entre 2005 et 2006, le stock des investissements étrangers a connu en moyenne un fort accroissement de 223% alors que cette progression n'a été que de 27% entre 2000 et 2005.

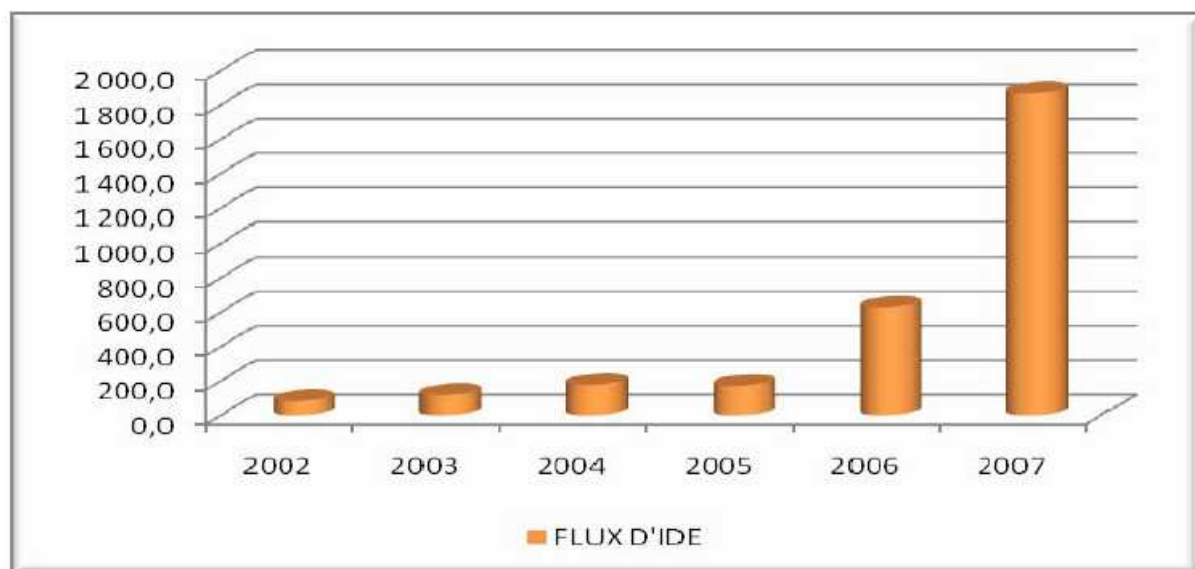
Concernant les flux d'IDE il n'ont représenté que 2% du PIB aux prix courants en 2005, cette part a atteint 5% en 2006. En 2007 ils atteindront, selon les prévisions 13% du PIB aux prix courants. En d'autre terme les stocks d'IDE sont respectivement pour l'année 2006 et l'année 2007 : 2001,0 milliards d'Ariary et 3355,6 milliards d'Ariary.

Les stocks d'IDE se sont établis respectivement à 2 001,0 milliards d'ariary en 2006 et 3 355,6 milliards d'ariary en 2007. Voici donc le graphe1 montrant l'évolution des flux d'IDE à Madagascar de 2002 à 2007 pour bien illustrer ces chiffres.

⁵³ Les investissements étrangers sont composés des IDE, des investissements de porte feuille et les autres investissements

⁵⁴ INSTAT, « Investissements directs étrangers et de porte feuille à Madagascar », M. RAKOTOMANANA Eric Jean Michel, Directeur des Statistiques Economiques et ses équipes, 2006-2007

Graph 2 : Evolution des flux d'IDE de 2002 à 2007 (en milliards d'ariary)



Source : Enquête IDE/IPF- INSTAT/BCM- 2007

D'après ce graphe, l'année 2006 est une année de changement pour les flux d'IDE à Madagascar car par rapport à 2005, il y a presque une hausse de 300%. Nous voyons aussi d'après ce graphe qu'en terme nominal, le flux d'IDE est évalué à 630,3 milliards d'ariary en 2006⁵⁵ et 1868,1 milliards d'ariary en 2007. Pour l'année 2006, ce chiffre constituait en majorité des bénéfices réinvestis et d'apports en compte courant qui représentent respectivement 16.7% et 74.2% de la totalité des flux. Et en 2007 le flux a été composé des emprunts à plus d'un an près de 70.5% et des apports en compte courant près de 24.2%.

Bref, par l'analyse de l'évolution des IDE à Madagascar, on démontre qu'en 2006, 28 entreprises d'IDE ont été créées. En terme d'effectif il y a une baisse de 22% par rapport à l'année 2005. Maintenant nous entamons l'analyse des impacts des IDE sur l'économie de Madagascar. Est-ce que les IDE apportent ils du développement ?

Section 2 : Impacts des IDE sur l'économie National Malgache

Dans cette section nous essayons d'analyser les impacts des IDE sur l'économie Malgache. D'après ce que nous avons vu les IDE n'apportent que 5% du PIB seulement pour Madagascar. Ce chiffre est très peu mais regardons d'autres facteurs avantageux.

⁵⁵ INSTAT, « Investissements directs étrangers et de porte feuille à Madagascar », M. RAKOTOMANANA Eric Jean Michel, Directeur des Statistiques Economiques et ses équipes, 2006-2007

§-1-Impacts positifs

Nous avons déjà parlé que l'une des priorités du gouvernement actuel à Madagascar c'est d'atteindre un taux de croissance de deux chiffres en 2012⁵⁶. Pour cela la politique d'attraction des IDE est nécessaire. Depuis l'entrée des IDE à Madagascar, le taux de chômage diminuait car les IDE apportent des emplois et des revenus pour la population. De plus les IDE entraînent des développements par les effets des externalités qu'ils apportent et aussi améliorent la balance de paiement de Madagascar et améliorent la puissance de la monnaie Malgache.

1-1 IDE création d'emploi à Madagascar

Une des nécessités des IDE surtout les entreprises franches à Madagascar est la création d'emplois. En 1995, on enregistre dans les secteurs industriels formels un taux de 30% des emplois avec un effectif de 46 154 nouveaux embauchés. Ce chiffre augmente dans les années 1997 à 1998 par 8482 emplois⁵⁷ ce qui représente les 63% de nouveaux emplois dans ce secteur. Les IDE à Madagascar aujourd'hui se concentrent dans les branches extractives sans pour autant négliger les nouvelles entreprises franches qui s'installent. Car une des recherches de ces investisseurs est une main d'œuvre à coût réduit d'après le théorie de la firme multinationale que nous avons déjà évoqué précédemment.

Les entreprises franches à Madagascar en 2003 étaient au nombre de 382 et qui génèrent un emploi au nombre de 128 492 avec des investissements évalués à 2 314 181.5 millions de Fmg. Ce chiffre montre que l'emploi crée par les IDE est considérable. De plus, en espace de dix ans de 1990 à 2000 les entreprises franches créent 314 590 emplois.

Ce ne sont pas les entreprises franches seulement en matière d'IDE qui crée des emplois à Madagascar mais il y a aussi d'autres secteurs. Pour illustrer cela, voici les évolutions de l'emploi dans les secteurs privés à Madagascar.

Tableau 7 : Evolution des emplois dans le secteur privé entre 1997 à 2000

	1997	1998	1999	2000
Secteur primaire	72687	85272	98778	83410
Secteur secondaire	78186	116413	134851	127309

⁵⁶ MAP engagement 6, défi n°2

⁵⁷ INSTAT, « Performance comparer des entreprises publiques, privées nationales et étrangères à l'heure de la privatisation et de l'ouverture extérieur », Mireille RAZAFINDRAKOTO, Projet MADIO, Avril 1997

Secteur tertiaire	161005	208222	241201	228279
Nombre d'emploi	311878	409907	474830	438998
nouveaux emplois		98029	64923	35832
Taux de croissance		31.4%	15.8%	-7.5%

Source : INSTAT et Ministère des finances et de l'économie, « Rapport économique et financier années », 1998 et 2000

D'après ce tableau, les IDE ont toujours créés des emplois à travers les trois secteurs de l'économie à Madagascar même si les nombres ont dû diminuer à cause du régime politique à cette époque. Mais à partir de 2004, c'est-à-dire après la crise de 2002 il y a création d'emplois dans tous les secteurs. Aujourd'hui le Shceritt Madagascar envisage de créer plus de 2000 emplois.

Le tableau suivant démontre les emplois engendrés par l'IDE en 2006 pour appuyer ces données :

Tableau 8 : Chiffre d'affaires, Valeur ajoutée et Emploi générés par les entreprises à investissement étranger durant l'année 2006.

<i>Type d'entreprise</i>	<i>Chiffre d'affaires (Milliards MGA)</i>	<i>Valeur Ajoutée (Milliards MGA)</i>	<i>Emploi (Effectif)</i>
<i>Entreprise IPF</i>	<i>19,4</i>	<i>9,7</i>	<i>390</i>
<i>Entreprise IDE</i>	<i>2 756,0</i>	<i>555,0</i>	<i>52 907</i>
Entreprise affiliée	173,0	102,0	6 724
Filiale	2 490,0	429,0	40 002
Succursale	92,9	23,9	6 181
ENSEMBLE	2 775	565	53 297

Source: Enquête IDE/IPF- INSTAT/BCM- 2007

Donc d'après ce tableau, les IDE créent en 2006 des emplois pour les Malgaches au nombre de 52 907. Cette création d'emploi est considérable dans les filiales car il y a création de 40 002 emplois.

Bref, les IDE réduisent le taux de chômage à Madagascar donc source de revenus pour la population.

1-2 Les IDE : augmentent la puissance de la Monnaie Malgache.

Aujourd'hui, la monnaie Malgache qui est le MGA ou Malagasy Ariary est plus compétitif dans le marché mondial car les cours de 1dollar Américain est aujourd'hui moins de 2000 MGA. Cela est dû à l'accroissement de la réserve en devise Malgache provoquée par l'entrée des Flux d'IDE à Madagascar.

1-3 Les IDE apports des technologies nouveaux et des nouvelles facteurs de croissances

Les IDE créent un pôle de développement à Madagascar, car grâce aux IDE il y a entrée des nouvelles technologies par exemple le développement du marché d'opérateurs de téléphones mobiles par les grandes sociétés internationales qui sont ORANGE, TELMA, et depuis quelque temps ZAIN qui succède au CELTEL Madagascar. Par le biais de ces entreprises même les gens dans les zones rurales ont accès au téléphone portable car aujourd'hui le prix de ces téléphones est jusqu'à 10 000 Ariary. Aujourd'hui grâce au téléphone, les régions ne sont plus désenclavées car les gens peuvent se téléphoner à tout moment, donc les IDE apportent un développement en matière de communication.

Les IDE apportent du développement pour Madagascar grâce aux externalités. Les externalités sont les conséquences des implantations des firmes sur une région par exemple. Prenons l'illustration de la société QMM à Taolagnaro : grâce à l'implantation de cette Entreprise dans cette ville une infrastructure portuaire est mise en place (le port d'Heoala) car l'exploitation d'ilménite a besoin d'un port plus large pour les bateaux qui s'y installent. Donc grâce aux IDE, les infrastructures sont construites et innovées, et la population en bénéficie les usages. En illustrant cela, le cas d'exploitation de pétrole de type on shore à Bemolanga, l'entreprise responsable a besoin de construire une route par exemple celle de Morafenobe. Or, cette route est impraticable à ce moment. Mais grâce à l'exploitation pétrolière dans la région de Bemolanga, les gens peuvent bénéficier de la route, il n'y a plus d'enclavement dans cette région, les productions augmentent, les gens peuvent vendre leurs récoltes, leur revenu augmente, d'où il y a développement

1-4 IDE : Apport de compétitivité, de la concurrence

Grâce au développement des IDE à Madagascar on peut refléter le développement de la concurrence des entreprises étrangères et la compétitivité des entreprises locales. La concurrence de ces entreprises entraîne la diminution du prix de la marchandise d'après la loi de l'offre et de la demande car s'il y a monopole sur le marché, ceci peut fixer son prix comme il veut. Concernant les sociétés de distributions pétrolières à Madagascar (Total, Jovenna, Shell, et Galana), nous constatons la concurrence. Mais la concurrence se fait aussi dans le domaine de la qualité de service de ces sociétés. Nous avons vu aussi dans le domaine de la téléphonie mobile à Madagascar que la concurrence est grandissante, entraînant la diminution des prix des téléphones par les différentes offres offertes par ces opérateurs

(ORANGE, ZAIN, TELMA). Par conséquent les gens peuvent avoir accès à la technologie donc surmonter les retards des sociétés traditionnelles⁵⁸ d'où le développement.

De plus, en vue des installations des IDE à Madagascar, les entreprises locales sont devenues compétitives. Nous avons constaté il y a quelque mois que dans le domaine de Tee-shirterie il y a innovation dans le domaine marketing : Maki, Lasobika, Carombole, Teeshanaka et les autres fabricants locaux sont en concurrence dans ce domaine. Nous avons pu aussi apprécier dans la rue la publicité de l'une de ces entreprises. Ce pub n'aurait jamais existé à Madagascar que grâce à eux : c'est le « PUBLICYCLETTE ». Nous avons vu que la compétitivité des produits Malgaches face aux produits des IDE est aujourd'hui grandissante et grâce à ces IDE les entreprises locales sont incitées à la compétition internationale. Les produits de lingerie Malgache sont aujourd'hui les plus demandés à l'extérieur grâce à sa qualité et son look traditionnel et même la tendance des Malgaches sont ces types de Tee-shirt là.

1-5 Les IDE accentuent le développement de la sous traitance

Les IDE ont introduit la notion de sous traitance à Madagascar. Sous traiter une entreprise consiste à faire les travaux de ces entreprises mais pas au nom de l'entreprise mais à titre personnel ou à titre d'une autre entreprise. La sous traitance est alors une sorte d'entreprise nouvellement créée après implantation d'un nouveau IDE. En général les entreprises de sous traitance sont concentrées dans les entreprises manufacturières à Madagascar ou plus précisément dans les domaines textiles. Pourquoi a-t-on besoin de la sous traitance ? La réponse est que les entreprises, surtout dans les entreprises franches ont un délai de production et un volume de production atteindre chaque jour, or les ouvriers n'arrivent pas à atteindre ces productions et si les entreprises franches procèdent au recrutement de nouveaux employés, le problème réside sur l'emplacement de ces employés. Donc les industries sous traitent des gens à faire dans leurs maison une partie de sa production d'où la sous traitance. Et c'est une forme de développement pour Madagascar car les sous traitances génèrent de l'emploi donc source de revenu d'où augmentation du bien être et le développement. Cette forme d'entreprise a de plus en plus accentué déjà en 1997, 14.7% des entreprises formelles ont sous traité une partie de leur production évaluée à 155 millions de Fmg⁵⁹.

⁵⁸ Selon la thèse évolutionnistes de Rostow

⁵⁹ INSTAT, « Performance comparer des entreprises publiques, privées nationales et étrangères à l'heure de la privatisation et de l'ouverture extérieur », Mireille RAZAFINDRAKOTO, Projet MADIO, Avril 1997

Donc les IDE contribuent énormément sur l'économie de Madagascar et les résultats sont concrétisés par la montée en puissance de la monnaie malgache le MGA. Mais face à cela il y a encore des effets négatifs pour l'installation de ses IDE à Madagascar.

§-2-Impacts négatifs

Face aux différentes opportunités apportées par les IDE à Madagascar, il y a aussi des impacts négatifs engendrés par ces IDE.

2-1 Augmentation du coût de la pollution

Les installations des IDE à Madagascar connaissent aussi des effets négatifs pour la population en premier lieu l'augmentation du coût de la pollution engendré par les nouvelles installations des grandes usines. Les coûts de la pollution sont les dépenses en médicaments et les maladies causées par ces usines. Ces usines provoquaient des maladies par l'émission des gaz à effet de serre et la pollution des eaux dans les rizières où les usines évacuent ces déchets toxiques.

2-2 Fuites de devise pour les filiales d'entreprises

Cela semble paradoxalement vrai car les IDE d'une part, apportent des devises et d'autre part, fuites de devises. Les IDE à Madagascar sont généralement fuites de devises car beaucoup de ces IDE surtout les nouveaux venus sont des filiales d'une entreprise mère (cf. tableau 6) or ces filiales ont l'obligation de rapatrier des devises auprès de son entreprise mère. De plus ces filiales payent des Loyalties auprès de sa maison mère. Les Loyalties sont en quelques sortes des droits d'auteur par exemple la brasserie Star qui représente la marque Coca Cola à Madagascar paye le droit de marque auprès de la société The Coca Cola Company aux Etats-Unis.

2-3 Tuent les entreprises locales si les investissements sont orientés vers le marché local

Les IDE peuvent tuer ou supprimer les entreprises locales en concurrence si leurs investissements sont orientés vers le marché local. Les entreprises Malgaches sont des entreprises traditionnelles et manque de technologie donc facilement supprimées si ce cas existe.

En plus de cela, les investissements dans le domaine des jeux et des casinos épuisent les revenus de la population donc n'apportent pas du développement.

2-4 Les IDE peuvent enlever la souveraineté nationale

Ensuite, par l'effet de la mondialisation à travers les émissions des installations étrangères qu'on mentionne les effets de démonstration des forces des pays développés et l'entrée des cultures nouveaux des pays étrangers⁶⁰. Donc parfois ces installations transforment notre mode de vie.

De plus on constate aujourd'hui à Madagascar l'augmentation du taux des populations Urbain. Cela est du à la pensée que dans les grandes villes comme Antananarivo il est facile de trouver un emploi dans les entreprises franches. Or, ces entreprises n'emploient qu'à des salaires insuffisants ils ne sont pas qualifiés. D'après une enquête dans ces entreprises, aujourd'hui un salarié ne gagne que 60 000 MGA⁶¹ par mois. D'après un calcul simple cela n'arrive à obtenir que 50 kg de riz avec 1 200 MGA le kg aujourd'hui. Donc c'est la pauvreté car le salaire n'arrive pas à subvenir aux besoins et ne peut pas couvrir les dépenses engagées pour le mois. D'où l'augmentation du taux de mendiants dans la capitale.

Face aux opportunités et menaces causées par ces IDE voici donc des recommandations personnelles que nous suggérons pour avoir un développement propice de Madagascar. Dans ce dernier chapitre nous allons essayer de donner des solutions et des suggestions face à la montée grandissante des IDE à Madagascar.

⁶⁰ Cas des firmes multinationales

⁶¹ Selon une interview personnelle

Chapitre 3 : Recommandations

Dans ce dernier chapitre, nous essayerons d'avancer des solutions pour le cas des IDE dans les PED et surtout pour le cas de Madagascar.

Section 1 : Causes du ralentissement des IDE dans tout l'Afrique Subsaharienne et Madagascar

Nous avons vu qu'il y a un ralentissement des entrées des IDE à Madagascar et même dans toute l'Afrique subsaharienne à l'exception de l'Afrique du Sud. Car en 2000, on a enregistré des entrées d'IDE estimées aux alentours de 8.2 milliards de dollars en Afrique. A titre de comparaison, ceci équivaut au montant des entrées d'IDE en Finlande cette même année, et représente seulement 0.6 % du flux mondiaux total d'IDE. Pour Madagascar, on constate qu'il y a une baisse tendancielle du flux d'IDE qui entre dans le pays, car en 2005 les flux d'IDE qui entre dans le pays est à l'ordre de 69 millions d'euro soit 1.4% du PIB seulement contre 76.6 millions d'euro en 2004. La cause est qu'il y a diminution de moitié de la transaction financière c'est-à-dire les emprunts à court terme pris par les entreprises à la sortie de la crise de 2002. Mais on observe un doublement des bénéfices réinvestis qui présente le tiers des flux.

La deuxième cause du ralentissement des IDE à Madagascar est l'existence de l'instabilité politique, car l'année 2006 était une année électorale pour le pays et donc les investisseurs étaient réticents face à l'instabilité politique. Cela est vérifié par Jaona RAVALOSON⁶² « les investisseurs tardent à venir à cause du problème d'ordre administratif et politique » cela semble vrai car à Madagascar les institutions semblent défaillants et la politique qui attire les IDE sont insuffisants.

De plus, Alain Le Roy⁶³ évoque trois choses pour le freinage des investisseurs étrangers à Madagascar, le premier concerne l'énergie, le second est la justice et la troisième c'est le monopole. Il avançait pendant son discours de presse à Ivandry le 02 janvier 2008 que : « la justice fait obstacle aux investisseurs (...) il est souhaitable que la justice soit moins dépendante du pouvoir exécutif ». A propos des monopoles il dit que : « il est important que toutes les entreprises puissent exercer d'attribuer les marchés par des appels d'offres assortis

⁶² Madagascar tribune : Mardi 15 janvier 2008

⁶³ Ancien ambassadeur de France à Madagascar

de condition transparentes ». Et pour le cas de l'énergie Alain Le Roy évoque le cas de la JIRAMA. Son constat est vrai, car à propos de l'énergie Madagascar en manque. Seulement Andekaleka, Mandraka et Tsiazompaniry sont les sources d'énergie à Madagascar or ces stations ne satisfont pas les demandes des investisseurs. Donc pour s'y installer les investisseurs ont besoin de groupe électrogène puissant par pour sa production. Or, cela engendre un surplus de coût donc diminution de profit, d'où il préfère s'installer dans d'autre pays.

Section 2 : Orientation vers la stratégie d'insertion internationale

Une des recommandations que nous faisons à propos de la politique actuelle du gouvernement malagasy pour la croissance économique est l'orientation vers la stratégie d'insertion internationale. Nous avons vu que les IDE contribuent peu à la formation du PIB seulement aux alentours de 5% donc pourquoi pas orienter notre stratégie à la promotion des investisseurs locaux par la stratégie d'industrialisation par substitution d'importation ou ISI. Cette technique met en exergue l'orientation domestique venant des industries naissantes. Cette politique est l'une des principales causes de la croissance des pays en développement de l'Amérique Latine comme le Brésil. Le principe est donc de remplacer les biens précédemment importés par des biens produits localement et le choix de cette stratégie est justifié par les bénéfices que les pays pourront y tirer à savoir :

- La réduction des dépendances
- Economie de devise c'est-à-dire amélioration de la balance de paiement
- Diversification de la production domestique c'est-à-dire amélioration du niveau de compétence de la main d'œuvre et l'acquisition d'expérience
- Facilitation du décollage et possibilité d'une croissance économique autoentretenue c'est-à-dire durable.

Donc l'Etat doit jouer un rôle majeur sur la promotion de ces industries car cette stratégie est basée sur l'installation des industries naissantes par exemple donner une subvention aux investisseurs locaux, faciliter les droits de douane des produits locaux, la détaxation des matériels importés dans l'entreprise, facilitation des crédits bancaires, etc.

Madagascar pourra avoir de la croissance si le gouvernement applique cette stratégie.

Section 3 : Les IDE dans les PED ne réduisent pas la double déficit

De plus, on constate que les IDE dans les PED ne réduisent pas le double déficit (cf. théorie du double déficit) car les IDE dans ces pays ne sont pas de nouveaux investissements mais des investissements qui sont déjà installés auparavant et qui sont transférés simplement de propriétaires par exemple à Madagascar dans les cas de la privatisation bancaire, il n'y a pas de nouveau investissement mais c'est le BTM par exemple qui substitue en BOA. Et on trouve d'autres cas dans presque les pays sous développés. Les IDE dans les Pays en développement sont des cas de SWAP ou dettes contre Action. Par exemple à Madagascar dans le temps de la deuxième république Madagascar échange des armes soviétiques contre des produits locaux comme le café. Après la production cesse ce qui entraîne le CAFEMA de Manakara devient la possession des Soviétiques. Par conséquent, les étrangers acquièrent des usines dans les pays en développement à cause des dettes non payées par les pays sous développés.

De plus pour le cas de Madagascar il faut freiner les IDE dans les domaines du jeu exemple les PMU, SELOTO et autres jeux et casinos car ces investissements n'engendrent pas le développement au contraire diminuent le bien être. Ces investissements n'incitent pas les gens à travailler.

Une des stratégies nouvellement appliquées par le gouvernement Malagasy est l'instauration d'un organisme spéciale qui facilite les investissements à Madagascar. Le gouvernement Malagasy a mis en place l'EDBM ou Economic Development Board of Madagascar pour cela. Une des stratégies de l'EDBM pour l'attraction des IDE à Madagascar est la création d'une nouvelle loi sur les investissements par la création d'un « VISA Professionnel ». Ce visa professionnel autorise de plein droit son détenteur à résider et travailler légalement sur tout le territoire Malgache sans qu'il soit nécessaire d'obtenir une autorisation d'emploi à laquelle ce visa se substitue. Ce visa est valable pour 3 ans à compter de la date du récépissé de la demande. Par ailleurs, une carte de résident est délivrée conformément à la législation en vigueur.

Nous avons énoncé ci-dessus que l'une des causes du ralentissement des investisseurs dans les PED est l'existence des insécurités et de l'instabilité politique. Donc pour lutter contre cela le gouvernement doit jouer un rôle majeur pour mener une lutte contre le terrorisme et l'acte de banditisme de toute sorte dans le pays. Le changement fréquent du

régime politique est cause des freinages des IDE dans les PED. La solution est qu'on doit instaurer un Etat fort.

Pour faire face aux effets néfaste des IDE comme la pollution, la dégradation de l'environnement, il faut que les gouvernements soient stricts à propos des études environnementales des projets d'investissement qui entre dans le pays car les conséquences entraîne l'augmentation des coûts de la pollution pour la population donc la pauvreté sociale.

CONCLUSION

Pour conclure, nous pouvons dire que les opportunités sont nombreuses par rapport aux menaces dans les pays en développement car les IDE apportent des choses nouvelles pour ces pays comme la technologie, le savoir faire de gestion, la création d'emploi donc réduit le taux de chômage. En plus de cela les IDE améliorent la compétitivité des entreprises locales s'ils ne s'orientent pas sur le marché local, dans le cas contraire ils suppriment les monopoles. Ils contribuent aussi pour l'amélioration des balances de paiements de ces pays d'accueil par la rentrée des devises. Or, dans les PED la majorité des investissements directs étrangers, ce sont des filiales d'entreprise d'une société mère donc ces filiales ont des engagements de rapatrier ses devises. D'où une baisse des apports des IDE dans la formation du PIB comme le cas de Madagascar. Nous avons évoqué le cas de Madagascar comme terre d'accueil des investissements, aujourd'hui en matière d'attraction des IDE, il a une vision à long terme dans le Madagascar Action Plan. Madagascar opte une stratégie efficace c'est pourquoi que depuis 2005 les grands projets sont mis en places à Madagascar (QMM, Scheritt...). Mais le problème de Madagascar réside au niveau de l'énergie et du cadre juridique pour l'investissement. Bref, les investissements directs étrangers sont bénéfiques pour les PED et la thèse est valable pour Madagascar.

SOMMAIRE	1
ACRONYMES.....	3
GLOSSAIRE DES MOTS CLE.....	5
REMERCIEMENTS	7
INTRODUCTION.....	8
Partie I : Approche théorique de l'IDE et du développement	9
Chapitre I : Approche théorique sur les IDE.....	10
Section 1 : Définitions.....	10
§-1-Investissement	10
§-2- Investissements internationaux.....	11
2-1 Investissement de porte feuille.....	11
2-2 Investissement directe étranger	14
Section 2 : Analyse de l'IDE.....	15
§-1-Historique et Evolution des IDE.....	15
§-2-Types, caractéristiques et rôles des IDE.....	19
2-1 Les différents types d'Investissement Direct Etranger	19
2-2 Caractéristiques des IDE.....	20
2-3 Rôles des IDE	21
Section 3 : Les différentes théories appliquées aux investissements directs étrangers .	23
§-1-Théorie de la firme multinationale	23
§-2-Théorie du double déficit.....	24
§-3-Modèle de MARKUSEN et de Peter NEARY : « Modèle de proximité concentration »	25
§-4- La théorie du cycle des produits de VERNON.....	26
Chapitre II- Approche théorique sur le développement	27
Section 1 : Définitions.....	27
§-1-Développement	27
1-1 Développement économique.....	28
1-2 Développement sociale	29
1-3 Développement durable	29
§-2 Le sous développement ou pays en voie de développement.....	29
Section 2 : Le concept de sous développement et problèmes des PED	30
§-1-Characteristiques des pays sous développés.....	30

§-2-Réalités du sous développement	31
§-3-Causes du sous développement	32
3-1 Cercle vicieux du développement	32
3-2 D'après les théoriciens de la dépendance	33
Section 3 : Les indicateurs du développements	34
§-1-Indicateurs de développement humain ou IDH	34
§-2- Les indicateurs liés à la production	34
§-3-Les indicateurs liés à la structure sociale.....	35
§-4- Les indicateurs liés à la comptabilité nationale	35
Section 4 : Les théories liées aux concepts de développement économique.....	36
§-1-Theorie Malthusienne de la population et du développement	36
§-2-Théorie de modernisation ou Thèse évolutionniste de ROSTOW	37
§-3-Theorie de Joseph Shumpeter ou théorie de l'instabilité créatrice	38
§-4- Model de Lewis	39
§-5-L'économie à visage humain	40
Section 5 : Les stratégies de développements : les stratégies industrielles	40
§-1-Strategie industrielle	41
§-2-Stratégie d'insertion internationale.....	41
Section 6 : Apport des IDE dans les pays développés	41
§-1-Evolution des IDE en France	42
§-2-IDE et le développement de la France	42
Partie II : Les arguments en faveur des IDE dans les pays en développement	44
Chapitre I : Apports des IDE dans les Pays en développements.....	45
Section 1 : Evolution des IDE dans les PED.....	45
Section 2 : Problèmes rencontrés des IDE dans les PED	46
§-1-Inégalité des IDE dans les PED	46
§-2-Instabilité politique	47
§-3-Manque de main d'œuvre qualifiée	47
Section 3 : Impacts des IDE dans les PED.....	48
Chapitre II : Etude de cas des IDE à Madagascar	50
Section1 : Généralités des IDE à Madagascar	50
§-1-Historique des IDE à Madagascar	50
§-2-Les pays d'origine des IDE à Madagascar	51
§-3-Les secteurs les plus attirés par les IDE à Madagascar	52

§-4-Evolution des IDE.	53
Section 2 : Impacts des IDE sur l'économie National Malgache.....	54
§-1-Impacts positifs.....	55
1-1 IDE création d'emploi à Madagascar.....	55
1-2 Les IDE : augmentent la puissance de la Monnaie Malgache.	56
1-3 Les IDE apports des technologies nouveaux et des nouvelles facteurs de croissances	57
1-4 IDE : Apport de compétitivité, de la concurrence	57
1-5 Les IDE accentuent le développement de la sous traitance	58
§-2-Impacts négatifs	59
2-1 Augmentation du coût de la pollution.....	59
2-2 Fuites de devise pour les filiales d'entreprises	59
2-3 Tuent les entreprises locales si les investissements sont orientés vers le marché local	59
2-4 Les IDE peuvent enlever la souveraineté nationale	60
Chapitre 3 : Recommandations	61
Section 1 : Causes du ralentissement des IDE dans tout l'Afrique Subsaharienne et Madagascar.....	61
Section 2 : Orientation vers la stratégie d'insertion internationale	62
Section 3 : Les IDE dans les PED ne réduisent pas la double déficit	63
CONCLUSION	65
BIBLIOGRAPHIE	69
LISTE DES TABLEAUX.....	71
ANNEXE 1	72
ANNEXE 2	73

BIBLIOGRAPHIE

1-Manuels et ouvrages

- AUBIN Christian et NOREL Philippe, « Economie internationale — Faits, théories et politiques », Editions du Seuil, 2000.
- MALTHUS, « *Essai sur le principe de population* », édition PUF 1798, édition de 1803, coll. Garnier-Flammarion, éd. Flammarion, 1992, 2 tomes, 480 p. et 436 p
- MARKUSEN, J.R, “Multinational Firms and the Theory of International Trade”, Cambridge: MIT Press, 2002.
- PERROUX F. « Pour une philosophie du nouveau développement », Aubier, 1981
- RAINELLI Michel, « *Le commerce international* »- 8^e édition, La Découverte - Repères, 2002
- ROSTOW .W « les étapes de la croissance économique », Economica 1997

2-Revues, publications et autres

- Bulletin de la banque de France n°1, 15 juillet 2003
- Cours de développement et croissance 3^e année économie, RAMIARISON Herinjatovo, Université d’Antananarivo, 2007
- Cours d’économie internationale 3^e année économie, support n°4, ANDRIAMAHEFAZAFY Fano, Université d’Antananarivo, 2002/2003
- Cours d’économie d’innovation 4^e année économie, LAZAMANANA André P., Université d’Antananarivo, 2008
- « Dictionnaire d’analyse économique », BERNARD Guerrien, édition La découverte, Paris 1996
- « Histoire des Pensé Economique : Les fondateurs », BASLE .M, 2^e édition
- INSTAT, « Economie de Madagascar n°1 », RAZAFINDRAKOTO Mireille, p187, décembre 1996
- INSTAT, « Investissements directs étrangers et de porte feuille à Madagascar », RAKOTOMANANA Eric Jean Michel, Directeur des Statistiques Economiques et ses équipes, 2006-2007
- INSTAT et Ministère des finances et de l’économie, « Rapport économique et financier années », 1998 et 2000

- INSTAT, « Performance comparer des entreprises publiques, privées nationales et étrangères à l'heure de la privatisation et de l'ouverture extérieur », RAZAFINDRAKOTO Mireille, Projet MADIO, Avril 1997
- « L'investissement direct étranger dans les pays en développement », PADMA Mallampally et SAUVANT Karl P., Finances & Développement, Mars 1999
- « Les investissements directs étrangers dans les pays en développement : quels impact ? », MAINGUY Claire, Revue Région et Développement n°20, 2004
- Madagascar Action Plan, Engagement 6 défi n°2
- Madagascar tribune : Mardi 15 janvier 2008
- OCDE (2002a), « Trends and recent developments in foreign direct investment », International Investment Perspectives, Paris, 2002
- OCDE, 2005, référence 27
- Rapport Nation Unies, 1960
- SFI, « l'investissement direct étranger », Septembre 1997

3-Cites internets

- edbm.gov.mg
- <http://fr.wikipedia.org>
- <http://www.lexpressmada>
- <http://www.madaprivat.org>
- <http://www.epz.mg>
- <http://www.banque-centrale.mg>
- Microsoft encarta 2003
- www.stat.gouv.qc.ca

LISTE DES TABLEAUX

- **Tableau 1** : les dix pays en voie de développement qui sont parmi les pays d'accueil des IDE en 1970-1979 et en 1996.
- **Tableau 2** : tableau de classification des pays selon les revenus par tête
- **Tableau 3** : tableau des pays selon leur taux de natalité, taux de mortalité et taux de croissance
- **Tableau 4** : Part des IDE en France par secteur (montant en milliards d'euro et part en %)
- **Tableau 5** : Flux d'IDE par pays d'investisseurs directs (en milliards d'Ariary)
- **Tableau 6** : Flux d'IDE par branche d'activité (en milliards d'Ariary)
- **Tableau 7** : évolution des emplois dans le secteur privé entre 1997 à 2000
- **Tableau 8** : Chiffre d'affaires, Valeur ajoutée et Emploi générés par les entreprises à investissement étranger durant l'année 2006.

LISTE DES GRAPHES

- **Graphe 1** : Schéma de mode de production du monde rural en fonction du nombre de travailleur
- **Graphe 2** : Evolution des flux d'IDE de 2002 à 2007 (en milliards d'Ariary)

ANNEXE 1

Stocks des investissements directs de l'étranger en valeur comptable et produit intérieur brut

(montants en milliards d'euros, ratios en %)

		Au 31 décembre 2000		Au 31 décembre 2001		
		Stock	Stock/PIB	Stock	Stock/PIB	
1	États-Unis	1 477,4	14,0	1 700,8	14,9	9
2	Royaume-Uni	491,3	32,3	625,5	38,3	4
3	UEBL	558,0	208,0	624,0	226,3	1
4	Allemagne	472,4	23,3	514,0	24,8	7
5	France	279,2	19,7	327,9	22,4	8
6	Pays-Bas	265,1	65,8	323,8	75,5	2
7	Canada	216,5	28,4	228,0	29,4	5
8	Espagne	155,6	25,5	186,6	28,6	6
9	Italie	121,5	10,4	122,5	10,0	10
10	Suède	101,5	40,8	104,5	43,5	3
11	Japon	54,1	1,1	57,5	1,3	11

Sources : Stocks: sources nationales, à l'exception de la Belgique (FMI).

Les stocks en contrevaletur euro sont calculés en utilisant les cours de change aux dates d'arrêt.

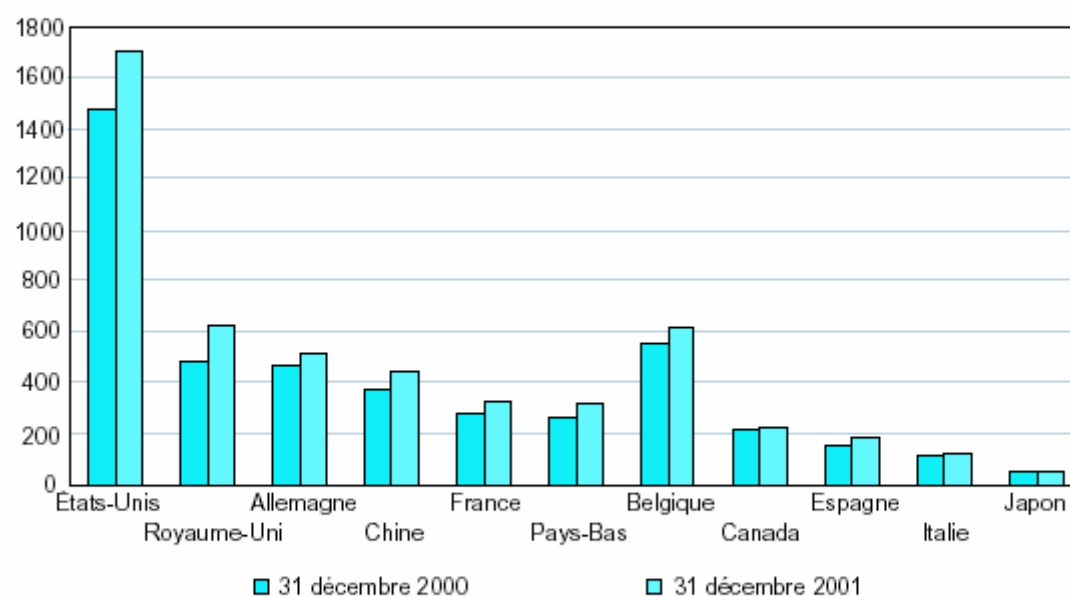
PIB : source BCE pour les membres de l'Union monétaire européenne, sources Banque des Règlements internationaux et FMI pour les autres pays

ANNEXE 2

Stocks d'investissements directs de l'étranger

Comparaisons internationales (principaux pays d'accueil selon les montants investis en valeur comptable)

(en milliards d'euros)



NB : Conversion sur la base des cours de change aux 31 décembre 2000 et 2001

Sources : France : Banque de France

Autres pays : voir tableau page suivante

Nom : ANDRIANARIVO

Prénoms : Vonjy Harilaza

Titre : les IDE : Opportunité ou Menace pour les pays en développement ?

Nombre de page : 73

Tableau : 8

Graphique : 2

Résumé

En bref, les IDE ou investissements directs étrangers sont des investissements internationaux faits généralement par des firmes multinationales. Pour cela il consiste à gérer l'entreprise non pas seulement une prise de part comme dans les investissements de portefeuille. Les IDE tiennent un rôle primordial dans le développement des pays sous développés d'Afrique et d'Asie. Et aussi même les grands pays déjà développés comme la France. Depuis les années 90 Madagascar mène une politique d'attraction des IDE pour son développement et cela s'intensifie de plus en plus dans le cadre du Madagascar Action Plan actuellement. D'une part, Comme tous les pays sous développés d'Afrique, Madagascar peut bénéficier des IDE de l'emploi, du devises, et intensifie la concurrence entreprise et crée des pôles de développement. Mais d'autre part, les IDE ne font que dégrader notre économie par la force de la firme multinationale. Et aussi les IDE échouent dans notre île à cause du manque d'énergie, du problème d'instabilité politique et les fréquences des guerres civiles.

Mots clés : IDE, firme multinationale, filiale, sous traitance,...

Encadreur : Monsieur RAKOTOARISON Rado Zoherilaza

Adresse de l'auteur : Logt 701 cités des 67 Ha Centre Ouest Antananarivo 101